

qui a établi la théorie aristotélicienne. En entrant dans ce labyrinthe de mathématiques et de feux follets théoriques, nous rencontrons d'abord Pythagore, érudit et mathématicien, alors qu'il s'efforce de confirmer la croyance selon laquelle les nombres sont les éléments ultimes de l'univers et que son isolement d'une quintessence, qu'il a appelée Éther, sa substance supposée à partir de laquelle les corps célestes étaient composés, représentait également l'âme de l'homme et la mort ; la transmigration de cette âme vers son siège d'origine. Au fur et à mesure que nous avançons plus profondément dans ce labyrinthe, un brouhaha de voix résonne dans les arguments et les débats ; un élément, deux éléments, le feu, trois éléments, l'air, l'eau sont échangés d'avant en arrière jusqu'à ce que la voix d'Empédocle retentisse, forte et claire, exposant sa théorie selon laquelle toutes choses sont faites d'un mélange de quatre éléments de base : le feu, l'eau, l'air et la terre. Des fractions proportionnelles de chacun dans le mélange, déterminées si un insecte, une souris, un roi, une plante ou une montagne se sont matérialisés.

Notre chemin s'élargit considérablement avec l'apparition de Leucippe et de son élève Démocrite, qui se demandèrent eux aussi : qu'est-ce que la matière ? Et dans une toute nouvelle ligne de pensée : est-elle continue ? Ils essayèrent d'imaginer le découpage

Ils ont conclu que la matière devait être discontinue et que lorsque l'atome ultime (particule indivisible) serait atteint, il disparaîtrait sous le dernier coup. Les études ultérieures de Démocrite l'ont convaincu que ces atomes invisibles, de formes et de caractéristiques variées, étaient dans un état de mouvement constant et que les caractéristiques de chacun s'attiraient ou se repoussaient, mais de ceux qui s'accouplaient naissaient les minuscules blocs de construction qui évoluaient vers tous les solides de la matière. Il n'avait ni méthode ni instrumentation pour prouver cette théorie et, étant si contradictoire avec toute présomption religieuse d'une création ordonnée, par ses dieux, il a été par la suite dénoncé par eux, sous prétexte que si cette hypothèse était vraie, les attractions ou répulsions aléatoires de ces atomes, alors qu'ils voletaient au hasard, ne pouvaient que créer un univers désorganisé sans vestige de but moral.

Ainsi, le chemin se rétrécit à nouveau dans son labyrinthe insondable et le puissant cerveau de

Aristote, en créant son sanctuaire durable dédié aux quatre éléments, aidé par la faveur de l'Église, a fermé la porte à de nouvelles recherches pendant plus de mille ans.

En regardant autour de ce temple colossal de l'esprit, nos yeux se fixent sur son piédestal central, la force irréfutable du syllogisme et autour de ce symbole du raisonnement déductif, se dressent ses piliers de soutien du bon sens et le réflexe de vérité que l'observation des tendances quotidiennes de la vie semble soutenir. Il est vraiment dommage que le génie du cerveau incisif d'Aristote n'ait pas évalué les éléments intangibles de la théorie de Démocrite, plutôt que de combiner les éléments tangibles d'Empédocle avec un intangible déformé de Pythagore et, bien que cela puisse être un vœu pieux, ait pu faire progresser les philosophies dans une doctrine complète de deux mille ans au-delà de leur position actuelle ; car les principes résultant de ce système de bon sens étaient ancrés sur une base si solide que seule l'instrumentation améliorée de la science moderne a pu ébranler une pierre de fondation de cette structure massive.

Sa clé de voûte de la logique syllogistique peut être

illustrée par des énoncés relatifs qui appellent une réponse aux spécificités ou à la prémisse originale. Par exemple : une affirmation initiale déclare que tous les mammifères sont à sang chaud : puis ajoute. Les chevaux sont des mammifères ; ce qui ne peut que résumer dans une conclusion de bon sens que les chevaux sont à sang chaud. Dans cette ligne de raisonnement, l'évaluation visuelle du monde par Aristote semble confirmer que sa composition incarne un mélange varié d'éléments rudimentaires, comme l'envisageait Empédocle, mais il en déduit que des propriétés spécifiques manquent et pour permettre la tolérance des myriades de types de manifestation, il ajoute quatre qualités, deux de chaque élément. À l'élément feu, s'ajoutent une chaleur et une sécheresse extrêmes : à l'air, une chaleur et une humidité moindres ; à l'eau, froide et humide ; à la terre, froide et sèche : établissant ainsi une hypothèse selon laquelle la substance représente les différentes quantités des quatre éléments dans le mélange et le mélange proportionnel des quatre qualités produit la formation caractéristique de chaque solide objectif ou intangible concevable de l'univers. Au mélange, dans la création d'un humain, Aristote a conclu avec une addition de la quintessence ; l'éther, le plus pur du pur, tel qu'isolé par Pythagore, ce qui a non seulement confirmé

la noble position de l'homme ; juste en dessous des Anges, mais au-dessus et avec une domination complète sur toutes les entités inférieures.

Cette hypothèse persistante d'être modelé à partir d'une argile très spéciale a donné naissance à un ego grandement gonflé, car l'homme de la Terre a supposé que lui, le plus noble de tous les mortels, ne pouvait résider qu'à un rang mortel tout aussi élevé, comme noyau ou centre de l'univers, autour duquel toutes les autres motivations tournaient. En comprimant les vastes étendues de l'univers, son grand « Dieu » d'énergie créatrice et ses milliards infinis de soleils et de galaxies dans ce rapport égal d'un minuscule morceau de terrain « stationnaire », dans la communauté familiale, il a également comprimé son esprit sous une forme proportionnelle d'activité communautaire. L'empereur dirigeait un empire, le général son armée, un mari sa maison et même l'enfant, son jouet ; ainsi, dans ce principe compact de modèle a été formulé le dogme pour personnaliser un dieu privé, pour guider ou gouverner dans une juridiction globale.

En concluant cette brève analyse des segments de base qui soulignent la myriade de cultes et leur assortiment de dieux représentatifs, ce n'est que dans les enseignements du Christ que nous pouvons déterminer une essence

Il s'agissait d'une vision à long terme qui ne favorisait pas exclusivement l'être humain, mais qui couvrait aussi l'agneau que l'homme avait si inconsidérément soumis à l'horreur du feu, dans un rituel de sacrifice insensé ou dans la beauté d'un brin d'herbe foulé aux pieds. En exposant ces principes de compassion, il s'efforçait de faire comprendre que toutes choses sont les enfants d'un Dieu expansif ; que seule la vertu de compassion pouvait abolir l'inhumanité de l'homme envers l'homme ; que ses actes, de brutalité et que seul l'homme lui-même, par l'amour de l'homme, pouvaient établir un véritable état de salut, alors qu'il renonçait à sa vie mortelle pour imprimer cette vérité dans l'esprit de l'humanité pour toujours.

Mais nous craignons que la doctrine chrétienne, soutenue par la puissance de Rome, se soit lancée dans son assemblage de cosmologies précédentes, sa compréhension de la compréhension, la grande profondeur de sagesse de ses enseignements, ne soient perdues dans la diffusion de l'égoïsme, alors que l'homme, une fois de plus, cherchait à posséder un dieu privé pour sa propre petite sphère spécifique, avec l'épée ou le chevalet de torture, pour tous les non-croyants. Certainement aussi étranger au Christ qu'il l'était aux morceaux de bois et de pierre

qui avait été sculpté, dans une version de Dieu, avant sa venue.

Et maintenant, j'ai probablement dépassé l'heure de votre dîner, ce qui sera corrigé dans ce restaurant, juste devant. Nous étions assis dans une petite cabine confortable avec une bougie allumée au centre de la table qui avait accumulé une énorme quantité de gouttes de cire et la douce lueur de sa flamme vacillante créait une atmosphère de chaleur et d'amitié qui semblait si appropriée alors que cette merveilleuse journée touchait à sa fin. Pendant le dîner, Zret fit la remarque suivante : J'ai pris plusieurs heures pour répondre à seulement quatre de vos questions et de manière plutôt schématique, en plus, mais cela devrait vous donner une bonne impression de la minutie avec laquelle j'ai l'intention d'enseigner et même si vous ne comprenez peut-être pas entièrement ou ne vous souvenez pas de tout ce que j'ai dit aujourd'hui, si vous êtes toujours profondément intéressé par ma promesse d'une connaissance complète, les prochaines heures que nous passerons ensemble compteront parmi les plus agréables de ma vie.

Je ne crois pas que je me sentirai jamais plus proche de « mon étranger » qu'à ce moment-là et je lui ai dit que je doutais de pouvoir oublier, même un seul mot, qu'il avait prononcé aujourd'hui pour l'archéologie et

La paléontologie était pour moi un sujet fascinant et j'avais étudié de nombreux livres d'architecture de papa, qui ramenaient à l'Égypte ancienne, ses pyramides, ses temples et ses momies, à la Grèce et à Rome classiques. J'étais familier avec les philosophies de Platon et d'Aristote. J'aimais lire Homère et, par le passé, j'ai passé de nombreuses heures dans les musées d'art et d'histoire naturelle de New York, car ma quête de connaissances semble insatiable et, d'après notre discussion d'aujourd'hui, je suis sûr que vous pourrez combler les chaînons manquants et les lacunes de notre histoire écrite. C'est avec la plus grande impatience que j'attends de vous revoir et j'espère que les intervalles ne seront pas trop longs. Mais avant de me laisser à la maison ce soir, il y a une question à laquelle j'aimerais que vous répondiez. Mon frère étudie l'aviation et je l'ai stimulé sur différents types d'avions et d'après ses réponses, le seul principe existant qui pourrait soulever un véhicule plus lourd que l'air, au décollage, est un moteur et une hélice, sauf dans certaines conditions, les courants d'air qui soutiennent un planeur lent et imprévisible et cela nécessite une assez grande envergure. Depuis que tu as décollé dans ce petit disque rond, j'essaie de comprendre comment ça fonctionne et la seule chose, c'est que

En principe, ce qui me vient à l'esprit, c'est un fusil. On voit la balle lorsqu'elle est insérée dans le chargeur, mais une fois que l'on appuie sur la gâchette, elle disparaît à une vitesse incroyable en quittant le canon, tout comme vous avez disparu en une fraction de seconde et je sais que vous ne vous êtes pas évaporé car j'ai regardé votre navire traverser très lentement la rivière, la nuit où vous vous êtes arrêté au-dessus de nos têtes. Autre chose, comment absorbe-t-on, je suppose que cela s'appelle, le recul ? Car toutes les armes rebondissent et même un démarrage brusque d'une automobile vous plaque contre le siège ou lors d'un arrêt rapide, vous pouvez traverser le pare-brise. Pour m'empêcher de devenir fou en essayant de sonder ces mystères : qu'est-ce qui fait vraiment voler votre petit navire ? Comment vous ancrez-vous à l'intérieur ? M'emmènerez-vous un jour faire un tour ?

Il m'a étudié pendant au moins une minute entière et m'a répondu : « Vous savez très bien où mènent vos questions et même s'il y avait du temps ce soir pour y répondre, je ne suis pas libre de divulguer les nombreux détails mathématiques impliqués dans le fonctionnement de nos navires, mais je peux vous rassurer avec quelques exemples d'action et de réaction résultant de la force naturelle. »

La planète sur laquelle nous sommes assis, dans sa

vol autour du soleil, parcourt plus d'un demi-milliard de kilomètres à grande vitesse en un an, mais a-t-il un moteur et une hélice ?

Voyons voir, comment je m'ancre là-dedans ? Celui-ci a une tournure un peu interrogative mais montre une réflexion profonde de votre part et vous avez probablement aussi formé une image mentale de moi éclaboussé partout à l'intérieur de mon vaisseau et plutôt que de citer la routine légèrement ennuyeuse des chiffres, je vais illustrer avec une représentation amusante mais tout à fait compréhensible.

Supposons que vous preniez une tarte aux pommes juteuse et que, sans la retirer de l'assiette en carton, vous la lanciez dans les airs : que se passerait-il ? Tout comme vous l'aviez imaginé, pour motiver votre question, la plaque volerait dans une direction, la croûte se disperserait et les pommes juteuses à l'intérieur éclabousseraient tout - car chaque composant se déplace comme une entité déconnectée et séparée, réagissant de manière spécifique à la force et à la vitesse. Le même principe réactif affecte une personne voyageant dans une automobile, un avion, etc. Ainsi, dans une autre hypothèse, une tarte fragile similaire est congelée dans son assiette et écaillée. Elle glissera un peu avant de toucher le sol,

rebondir ou rouler et s'immobiliser intact, car chacun de ses composants a bougé, dans son ensemble et bien que nous ne soyons pas figés dans nos vaisseaux, ce même état d'unité synchronisée est atteint grâce à une méthode de fusion du vaisseau et de l'équipage en une masse intégrale, car s'ils voyageaient en tant qu'entités séparées, les vitesses extrêmes que nous pourrions employer au décollage ou au moindre angle de déviation ou de virage complet par rapport à une ligne droite, en vol, pulvériseraient n'importe quel humain contre son siège ou sur les parois du vaisseau. Je me rends compte que ce n'est pas une explication très scientifique, mais les principes impliqués sont, au moins, contemporains et devraient vous empêcher de devenir « fou ».

En vertu de certaines règles imposées, en venant sur votre planète, nous ne sommes pas autorisés à permettre à quiconque, à l'exception de notre race, de monter à bord des vaisseaux, car une condition négative pourrait éventuellement survenir, donc un « voyage » devra attendre un jour futur si ou quand cette règle devrait être révisée.

Et maintenant, jeune homme, il est plus de 9 heures et ta mère, en tant que ma mère adoptive, commence probablement à s'inquiéter pour nous, alors finis ton café car cette délicieuse journée doit inévitablement se terminer et ce moment est presque arrivé.

C'est ainsi que j'ai fait connaissance, de manière formelle ou, devrais-je dire, très informelle, avec une race ou un peuple inconcevable et avec la richesse de connaissances que m'a transmise l'un de ses membres. Je ne peux douter des « faits » apparemment incroyables qu'il a révélés, car tant de sujets abordés dans ses enseignements sont maintenant confirmés par nos propres recherches. De toute ma vie, je ne serai jamais aussi impressionné par une invention que mon premier aperçu de ce petit disque rond sur ses trois pattes, dans la clairière d'un désert, il y a quarante-six ans. L'impression dans mon esprit est aussi vive, aujourd'hui, que le moment où je me suis arrêté, bouche bée, et l'ai regardé s'envoler, pour être enveloppé dans le bleu du ciel.

## CHAPITRE 4

### ZRET PARLE DE SES ANCÊTRES

Environ six semaines s'étaient écoulées depuis notre voyage au lac Mahopac, lorsque Zret m'a téléphoné pour me dire qu'il n'avait pas oublié que vendredi prochain était l'anniversaire de notre rencontre et que cette journée spéciale de l'année deviendrait un incontournable de nos rencontres. Nous l'avons donc rencontré dans le hall de l'hôtel McAlpine, à 18h30, pour lancer la première de ces célébrations annuelles.

Nous avons passé un dîner très agréable au Brevoort et avons passé une bonne partie de la soirée à échanger des histoires de camping et de pêche, car son amour du plein air, de la nature et de la nature sauvage était aussi profond et convaincant que le mien. Certaines descriptions des lacs et des ruisseaux, au cœur du Canada, qu'il avait pu visiter à bord de son petit bateau, ont éveillé en moi une certaine envie, car il doutait qu'un homme blanc ait jamais lancé une mouche auparavant. Au cours de la conversation, il m'a demandé si je ne ferais pas de voyage prolongé cette année. J'ai répondu que non, que je suivais un cours d'art cet été et que je devrais donc limiter mes voyages aux week-ends. Très bien, a-t-il remarqué, car j'avais une idée derrière la tête.

J'ai l'intention de vous en proposer un pour le week-end prochain. Avez-vous prévu d'autres rendez-vous ? Nos rencontres étaient si rares et espacées que j'aurais annulé un rendez-vous, même avec ma meilleure amie, et des arrangements ont été pris pour nous rencontrer le samedi suivant, au Palisades Boat Club, où je gardais mon canoë.

Nous avons remonté l'Hudson jusqu'à l'un de mes sites de camping préférés, juste au-dessus de Croton, qui avait une bonne source et de l'autre côté de la rivière, il y avait d'excellents terrains de randonnée et de bons endroits de pêche dans les contreforts des Catskills. Après avoir installé le camp, nous avons traversé la rivière pour passer une journée exaltante de randonnée et de pêche. Les explications de Zret sur les origines de nombreuses espèces de plantes et les avantages du règne des insectes ont été une leçon de biologie captivante, à laquelle nous pensons rarement. Il était environ 6 h 30 lorsque nous avons retraversé la rivière et notre filet de perchaude avait le goût d'un banquet, car j'avais faim comme un ours.

Après le dîner, nous nous sommes allongés devant le feu de camp et Zret a dit : « Ce soir, je vais vous emmener dans un voyage imaginaire dans un « navire Norca » qui nous transportera 20 000 ans en arrière dans le temps et loin dans le grand vide de l'espace, à quelque soixante-dix ans.

À des millions et des millions de kilomètres de notre système solaire, se trouve une planète autrefois attachante appelée « Norca », qui orbite autour de l'étoile que vous connaissez sous le nom de Tau Ceti. Dans une histoire connexe, tirée des archives de notre histoire, nous revivons une incroyable saga d'une race d'êtres très ancienne et très avancée, mes ancêtres, qui vivaient sur cette planète.

Avant de nous lancer dans ce voyage visionnaire, quelques explications s'imposent pour permettre une définition plus claire, une meilleure compréhension des conditions qui ont présidé à la création du pourquoi et du comment de leur histoire en cours, alors que notre grand vaisseau se serait approché de leur système solaire, il y a vingt mille ans.

Vous vous souvenez de notre dernière discussion et de ma mention du Noyau Universel, de sa pulsation et de son effet sur tous les systèmes solaires dans un lieu général, sur les bras spiraux ou les périmètres d'une galaxie, lorsqu'ils atteignent une proximité en ligne directe de « Midi » sur notre horloge galactique mythique, provoquant une inversion terrestre et climatique, des périodes de glaciation majeure, etc. Pour être plus précis, le Noyau est un formidable véhicule de mouvement, comprenant de l'énergie pure et au zéro absolu. Un formidable déversement d'énergie donne naissance à l'électron et au proton, à sa face

et comme ils sont courbés dans les lignes de force magnétiques, entourant le noyau, leur accouplement crée les atomes d'hydrogène, blocs de fondation de toute matière car par une fusion par synthèse, les soleils primitifs sont formulés, puis les soleils et les planètes dans le groupement éventuel des galaxies. Dans cette action de synthèse et les soleils des galaxies qu'ils forment, se trouve la seule « chaleur » de l'univers. Les grandes périodes glaciaires se produisent dans cette proximité plus étroite du noyau, car un bras spiral est tiré à son extrême le plus éloigné de la masse de la galaxie et le soleil moyen n'est pas assez chaud pour compenser complètement cet impact direct de son souffle glacial. Pendant une bonne partie de cette ère, la majorité des chutes de neige et de glace qui s'accumulent sur une planète, en hiver, ne fondent pas avec l'arrivée de l'été et, au fil des milliers d'années, se développent dans les glaciers gigantesques qui couvrent sa surface, alors qu'ils rampent lentement vers l'équateur. Mais même une période glaciaire ne persiste pas dans un ordre méthodique tout au long de sa durée et est aussi erratique, dans ses modalités, que les innombrables autres déviations qui se matérialisent dans la rotation galactique, sous l'influence imprévisible qu'exercent les pulsations du noyau.

Cette pulsation n'est pas un cycle rythmique, comme le tic-tac d'une horloge ou un battement de cœur, mais des éruptions sporadiques en spasmes de mille ou de milliers d'années, dues à un bouleversement interne apparemment colossal et à l'extrême qui en résulte, dans son déversement d'énergie, qui non seulement forcent une courbure vers l'extérieur des déformations magnétiques dans lesquelles une galaxie voyage, mais aussi l'intensification des nuages d'hydrogène, lorsqu'ils sont assimilés par un soleil, tendront à élever sa température, créant les oscillations ou les tendances au réchauffement qui se produisent pendant toutes ces époques de glaciation. (Une illustration simple de cette réaction peut être induite par les braises incandescentes de notre feu de camp, appliquez un soufflet et il s'enflammera à une température croissante, réchauffant l'endroit où nous sommes assis maintenant, arrêtez le pompage et il reviendra à la chaleur d'origine de sa combustion uniforme.) Dans une action similaire à celle d'une chaleur solaire accrue, la glace commence à fondre dans une récession du mouvement glaciaire qui soulève son propre type de ravages, sur une planète souffrante, avec des inondations d'eau de fonte et des pluies torrentielles, déchirant et déchirant sa terre, mais à mesure que ces bouleversements, au sein du noyau, s'atténuent, les déformations magnétiques se conforment à leurs trajectoires typiques, peuvent même se courber un peu vers l'intérieur, ce qui peut apporter des malheurs supplémentaires, car l'énergie

Le flux solaire reprend son cours régulier, les soleils se refroidissent jusqu'à atteindre des températures proches de la normale et la glace sur leurs planètes recommence à s'accumuler au fur et à mesure de l'avancée glaciaire, jusqu'à ce que la rotation de la galaxie porte leur localisation spécifique au-delà de cette attraction directe du noyau. Ensuite, dans une contraction progressive, ces systèmes solaires reculent, en affinité plus étroite avec la masse de la galaxie, permettant à la chaleur normale de leurs soleils de contrôler la formation de glace, tandis que les glaciers reculent lentement vers les pôles d'une planète.

Ces grandes périodes de glaciation se produisent sur toutes les planètes contenant de l'eau qui sont suffisamment proches de la chaleur de leur soleil pour maintenir au moins un état liquide partiel dans l'eau de leurs lacs, rivières et mers dans des conditions tempérées et mettent en évidence l'une des adversités qui établissent les limbes de l'extinction pour de nombreux ordres végétaux et animaux. Comme je l'ai mentionné précédemment, elles apparaissent sur des périodes d'environ deux cent vingt-trois millions d'années, régulées par une révolution de la galaxie et leur durée fluctue également, d'un peu plus d'un million d'années pour la dernière, à laquelle nous avons survécu si récemment, à plus de six millions d'années pour la dernière.

quelques incidents passés. Je vous expliquerai les mathématiques de ces calendriers instables au fur et à mesure que vos études progresseront, mais cela vous donnera une bonne idée des raisons qui contribuent à la disparition des complexes de vie d'une planète et, lorsque je vous raconterai le cours des actions ultérieures entreprises par mes ancêtres, lors de notre vol mental vers l'histoire, vous serez pleinement conscient des probabilités effrayantes que le cerveau humain peut surmonter, lorsque la science est appliquée au bénéfice de la préservation de la vie.

Cela vous oriente-t-il sur la façon dont les planètes auraient pu apparaître ? La Terre, avec son manteau de glace, alors qu'elle glisse autour du Soleil et Norca dans une gaine glacée encerclant Tau Ceti, tout comme d'innombrables autres le faisaient, dans ce voisinage immédiat, lorsque notre histoire commence ? J'ai dit : "Oui, je pense que je peux imaginer des hivers de plusieurs milliers d'années, avec des icebergs s'étendant partout, car j'en ai vu un depuis le bateau, quand nous revenions d'Angleterre, juste avant le début de la guerre en 1914 et je sais la destruction que peut causer un dégel printanier, juste en un hiver, mais la glace atteint-elle jamais l'équateur ?" Seulement sur les planètes lointaines qui ont suffisamment d'eau pour former autant de glace ou celles qui sont dans l'éternité de la chimie

"Il y a de la glace, répondit-il, et cela n'arrive pas aux planètes, avec des océans profonds, qui sont aussi proches de leur soleil que la Terre, car la chaleur de ces eaux aide à retarder une couverture complète et aussi les tendances au réchauffement interviennent. Cependant, il y a une exception quand une ancienne région équatoriale peut devenir une partie d'un champ de glace, dans l'inversion pas trop fréquente qui provoque le déplacement des pôles d'une planète, créant ainsi un nouvel équateur et cela s'est produit plus d'une fois dans la longue histoire de la Terre.

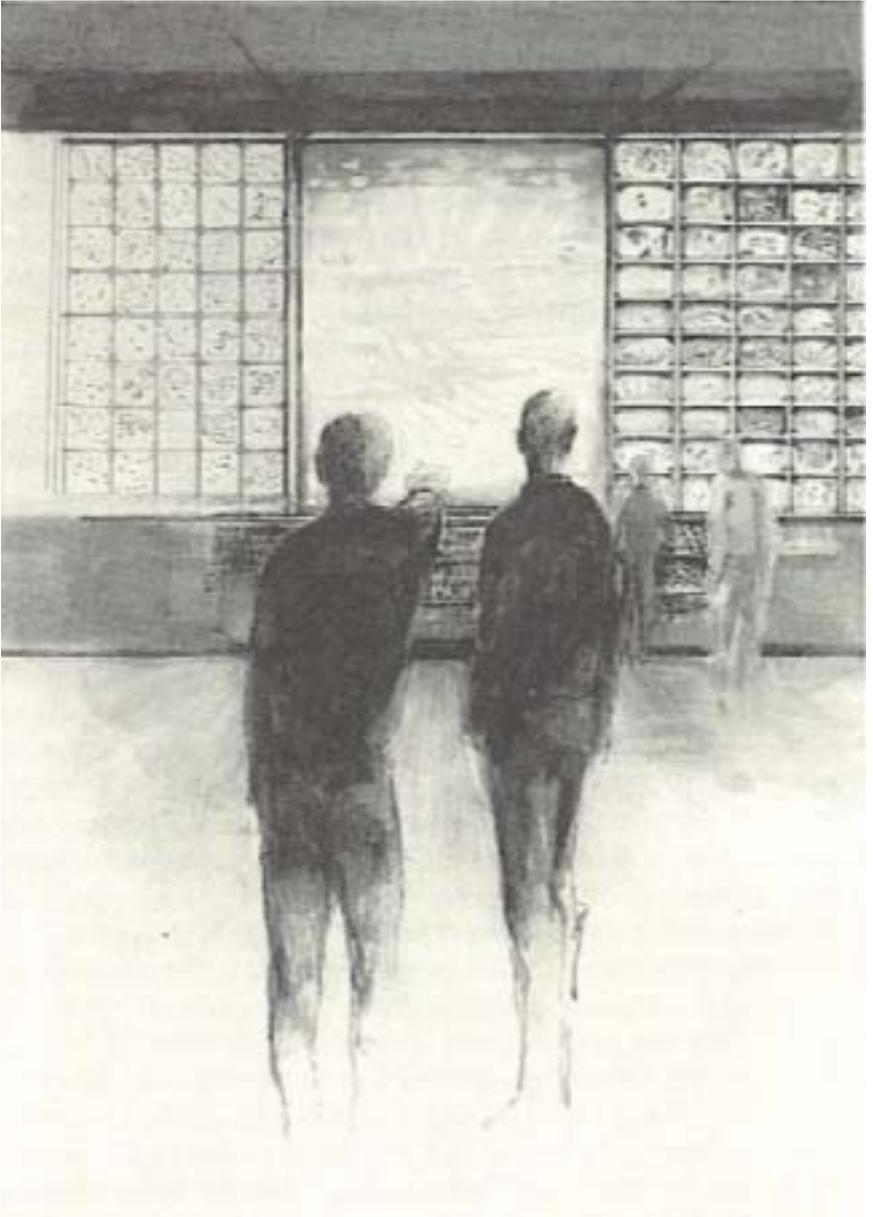
Maintenant, pendant que nous prenons une tasse de café et ajoutons quelques bûches à notre feu de camp, je vais remonter le temps et si vous étiez étonné par mon petit vaisseau, debout dans le désert, je ne peux pas concevoir quelles auraient été vos émotions lorsque vous avez contemplé une véritable montagne circulaire de métal brillant, de trente-deux mille pieds de diamètre avec son dôme central aussi haut que le Woolworth Building, car c'était un vaisseau Norca de conception avancée et aucun n'étant à proximité de la Terre, à cette époque, nous allons sauter à travers le vide du temps et de la distance. pour rejoindre son équipage dans leur complexe de contrôle, alors qu'ils rentrent chez eux après un vol expérimental qui se terminera dans environ un an et demi.

J'ai choisi ce vaisseau et sa position particulière, en devenant des membres imaginaires de son équipage, afin que vous puissiez acquérir une compréhension plus large des vastes étendues de vide entourant même un seul soleil et donner plus de crédibilité à une déclaration que j'ai faite précédemment, concernant toute la matière de l'Univers représentant moins d'un pour cent de son ensemble, car, en voyageant dans ce système solaire, je décrirai en mots l'impression d'observation, à travers laquelle vous verrez également certaines des merveilles créatives, nées du cerveau humain et des phénomènes de la nature.

Nous nous trouvons maintenant assis dans le centre nerveux de ce grand vaisseau et avant de flâner pour regarder par-dessus l'épaule des différents ingénieurs, dans leur vérification de routine de ses fonctions opérationnelles, je vais expliquer quelques-uns des panneaux, écrans, compteurs et cadrans qui constituent une partie importante de cette zone de contrôle. Le grand panneau juste devant, avec les traînées de lumière et les lignes en zigzag qui traversent sa surface, est le noyau récepteur de toutes les informations recueillies par les grilles d'impulsion et les scanners, dont les doigts électroniques sondent constamment les confins d'un cosmos et ces données sont

Les électrons sont transposés et évalués par le mécanisme interne de ce panneau, alimentant les instruments de réception appropriés. À travers la série de cinquante panneaux de gauche, qui semblent avoir un verre laiteux pâle dans leurs cadres, diverses intensités d'électrons se matérialisent dans un motif visuel et les quarante cadres de droite avec des visages légèrement enfumés, relaient les rayons lumineux en couleur et en conformité avec leur émission originale, comme si vous regardiez un film dans les vraies teintes de la nature. Les rangées de cadrans, de compteurs, etc., qui s'étendent le long de la partie inférieure du mur, sont au nombre de quinze cents au total et enregistrent dans des blocs ou unités électroniques calculés à partir de la fréquence vibratoire d'un atome spécifique et ceux que nous examinons, je les traduirai dans les tables standard de temps, de vitesse et de chiffres ronds, utilisées par votre pays particulier sur Terre.

Avec cette acclimatation générale, nous rejoindrons les ingénieurs pour déterminer notre position exacte et la distance de Tau Ceti, la vitesse de notre navire, l'heure prévue d'arrivée à cette destination et comment ces facteurs sont établis. Si vous regardez le deuxième panneau de gauche à partir du bas, vous verrez sur sa face laiteuse, un gros point noir proéminent



**Panneaux d'un centre de contrôle de vaisseau spatial**

et encerclant obliquement, à des intervalles irréguliers, sept petits points. Ce panneau est l'un des écrans indicateurs visuels du système de guidage synchronisé du vaisseau et les points sont des impressions électromagnétiques de Tau Ceti et de ses sept planètes. Le cadran, dont nous nous approchons maintenant, qui calcule l'énergie formant les points sur l'écran à ce moment, a été émis par le soleil, Tau Ceti, il y a quatre mois et le compteur au-dessus de lui enregistre la vitesse de l'énergie à cent quatre-vingt-six mille kilomètres par seconde, confirmant notre position actuelle à deux millions, millions de kilomètres de sa source. Lorsque vous regardez vers la droite, ce cadran enregistre la diminution du temps qu'il faut à l'énergie, quittant Tau Ceti, pour créer les points sur l'écran et pendant les dix secondes que nous avons observées, son compteur enregistre que cette durée a diminué de trois cent quatre-vingt mille kilomètres, établissant la vitesse de notre vaisseau à trente-huit mille kilomètres par seconde ou juste une fraction de plus d'un cinquième de la vitesse de la lumière. Le compteur ci-dessous montre qu'à cette vitesse constante, notre objectif sera atteint dans un délai approximatif de dix-neuf mois et trois semaines. Si notre vaisseau se dirigeait vers la Terre à cette vitesse énorme, il faudrait

environ soixante ans pour faire le voyage. Je crois qu'à ce moment-là, rapport temps/vitesse, vous reconnaîtrez les distances incroyables qui séparent les soleils et ces deux-là sont relativement proches, en dimension galactique.

Et maintenant, nous allons passer aux écrans de droite, qui reçoivent des rayons lumineux et qui sont plus compréhensibles que les impressions électroniques de ce groupe, car vous pourrez voir les soleils, les nuages de gaz, les constellations, etc., sur lesquels leurs scanners sont focalisés. Le premier que je vais souligner est le cadre, sur le niveau supérieur droit, qui ressemble à l'image d'un morceau de velours noir dont une partie de ses poils est frottée dans le mauvais sens. La noirceur qui apparaît comme du velours est une infime partie du vide spatial dans notre propre galaxie et il faudrait au vaisseau dix mille ans pour atteindre le voisinage des traînées faiblement lumineuses de brume bleutée, qui est en fait un gigantesque nuage de gaz ionisé et de poussière cosmique, s'étendant sur des millions de kilomètres en phase de formation, qui finira par se comprimer et générer suffisamment d'énergie thermique pour évoluer en un nouveau soleil.

Sur l'écran à la fin de la rangée du milieu, vous observerez un disque circulaire incliné qui a le

Les aspects d'une roue à aubes roulant sur le bord, prête à tomber. C'est une autre galaxie spirale, la plus proche de notre propre système en distance et de la même taille et de la même constitution approximatives. Si elle était dans le domaine du possible, un voyage vers ses franges nous prendrait près de sept millions d'années et l'espace, entre les deux, est vide, à l'exception de l'énergie primordiale des électrons et des protons. En analysant sa structure, vous remarquerez son centre brillant ou noyau, ressemblant légèrement au jaune d'un œuf au plat, le côté ensoleillé vers le haut, comprenant des milliards de ses soleils primordiaux très chauds et les stries et trous sombres, dans cette zone, sont causés par l'explosion solaire et l'évacuation de gaz qui se produisent à intervalles réguliers tout au long de sa vie. Les millions de globules brillants, qui se déploient de manière concentrique, sont des soleils et des planètes qui forment ses bras massifs et incurvés et ce n'est que sur certaines planètes des soleils, qui comprennent ces bras, que vous trouverez une matérialisation de la vie compatible avec la nôtre. Lorsque nous étudions ces bras spiraux, les soleils du bras qui s'enroule autour du bord inférieur de la galaxie sont plus compacts, plus proches de son volume, car ils sont protégés de l'influence directe du noyau, tandis que le bras qui s'enroule autour de son bord supérieur s'étend considérablement vers l'extérieur et un certain nombre de ses soleils sont tirés si loin qu'ils ne

Certaines d'entre elles semblent même faire partie du bras et certaines ne reviennent jamais. C'est une réaction au noyau que j'ai expliquée et la raison pour laquelle la croûte de certaines planètes se plisse en chaînes de montagnes et que des périodes de glaciation majeures apparaissent, car ce bord supérieur fait face au noyau et se trouve dans la même position que le bras de notre galaxie, dans lequel se trouvent le soleil de la Terre et Tau Ceti. Bien que la distance astronomique de plus d'un million d'années-lumière sépare ces deux galaxies, de nombreuses planètes de ces soleils connaissent les mêmes affres de la glace qui nous affectent.

En observant le bras inférieur, nous pouvons retrouver une image de la façon dont la position de nos soleils et planètes actuels est apparue il y a plus d'une demi-révolution galactique et cette ère de protection varie de quatre-vingt-dix à cent dix millions d'années, selon l'entrée et la sortie d'un soleil spécifique et de ses planètes. La phase initiale de ce rapprochement peut instaurer une période de givrage très mineure qui s'étend juste en dessous des calottes polaires d'une planète, mais au fur et à mesure que cette longue ère progresse, la glace disparaît progressivement, des pluies torrentielles sporadiques créent d'énormes chaînes de lacs et des marécages sans fin, le niveau d'eau de ses mers va monter et, à mesure que la planète avance,

La galaxie s'adapte à ce modèle changeant, ses montagnes s'érodent en collines basses et le climat doux, sans variation de température appréciable entre l'hiver et l'été, devient un environnement idéal pour toute la vie végétale et les créatures établies d'une planète habitable. Cette condition a été le stimulus du long règne des dinosaures à sang froid de la Terre et de l'éclosion de nouvelles formes, qui ont finalement conduit au mammifère, alors que l'adversité des époques ultérieures a fait progresser cette espèce à sang chaud vers ses ramifications d'ordres animaux supérieurs. Si vous regardez attentivement ce bras, dont la structure principale est si bien nichée autour du bord inférieur de la galaxie, vous remarquerez un espace ou un relâchement à sa base qui émerge de derrière le volume de la galaxie et comme sa rotation continue, le bras s'écartera davantage sous l'influence du noyau et lorsque notre planète spécifique approchera de ce point, que dans une description précédente j'ai sous-entendu comme l'aube, sa température se différenciera fortement, dans la distinction entre l'hiver et l'été. À mesure que l'écartement devient plus prononcé, les montagnes se reconstruisent et une période de glaciation mineure s'ensuit, avec sa glace volant une quantité considérable d'eau des lacs et des mers, juste un autre incident, dans le

Il y a beaucoup de choses qui signifient la fin des ordres de plantes et d'animaux plus anciens. Par exemple, le dinosaure et ses contemporains, une grande partie de la vie des marais et de la vie marine, des groupes entiers de fougères, diverses agrégations de conifères, etc. Ces extinctions de groupes, ou selon votre pensée, l'entrée dans l'état de mort, ne signifient pas nécessairement la fin de la matière, le retour à ses gaz d'origine, mais au cours de centaines de millions d'années, ces bouleversements - des failles qui engloutissent des masses d'eau entières, enveloppant la terre et la roche, recouvrant les terres, les marais et le fond marin - enfouissent des portions de ces populations et, par une énorme pression pondérale et une décomposition chimique, vont directement convertir ces anciens organismes vivants en un autre type de matière. Des bouleversements ultérieurs les exposent ou les rapprochent de la surface, sous de nouveaux vêtements et certaines de ces formes, une utilité très utile à l'homme moderne, lorsqu'il les extrait ou les récupère d'une autre manière des limbes de leur passé.

Les minuscules protozoaires qui grouillent dans les mers et les limons de leurs fonds, réapparaissent sous forme de marbre, de craie, de calcaire, etc., qui sont utilisés pour former les colonnes et les murs d'un temple, taillés dans les blocs de construction d'un bâtiment ou broyés dans l'adhésif des

ciment de construction.

La couleur et la beauté des fougères, des plantes et des arbres qui autrefois, si gracieusement, élevaient leurs fines branches dans l'atmosphère, vers l'énergie d'un soleil, sont maintenant comprimées dans le solide minéral de carbone noir des vastes gisements de charbon. La vie marine qui gambadait dans les eaux, les créatures terrestres et des marais qui jouaient, aimaient ou se battaient dans ces environnements compatibles, reposent sous forme de poches profondes de pétrole brut, avec lesquelles l'ingéniosité d'un cerveau humain réchauffe sa maison, fait tourner les roues de l'industrie, propulse un navire, une automobile ou un avion, par une action exothermique de libération de leur énergie. Même si elles semblent à nouveau disparaître, au cours de ces processus, car le réservoir de charbon se vide bientôt et doit être rempli, tout comme cela arrive au réservoir d'essence de votre automobile, mais l'expulsion de ces énergies par une combinaison avec l'oxygène, crée des formes diversifiées de matière représentées dans les gaz d'échappement de monoxyde de carbone, de dioxyde de carbone, de dioxyde de soufre, etc., qui se fondront en harmonie structurelle avec d'autres matérialisations. Vous voyez donc qu'il n'y a pas vraiment de permanence de conception dans l'un ou l'autre terme appliqué de vie ou de mort, mais seulement des étapes qui décrivent la

évolution de l'énergie dans son vol incessant de mouvement incessant.

Le dernier écran que nous examinerons ce soir est le troisième cadre à droite, sur cette même ligne, qui montre un sphéroïde ardent sur un fond noir de jais et les rayons qui forment cette véritable photographie de la vie ont été émis par cette boule rayonnante il y a sept milliards d'années-lumière. En d'autres termes, il a fallu un temps et une distance presque incroyables pour que ces impressions traversent le vide de l'univers et ce qui apparaît maintenant sur cet écran est sa forme et son caractère, comme dans ces innombrables éons passés qui peuvent impressionner la capacité du cerveau à interpréter, dans un sens absolu. Ce que vous regardez est une galaxie à naître, à un stade avancé de son évolution, comprenant l'énergie et les gaz de milliards de soleils primitifs. Il roule librement et par à-coups, atteindra parfois une vitesse proche de celle de la lumière, pourra traverser des lignes de force magnétique et s'il ne rattrape pas ou ne heurte pas une autre galaxie établie d'une distorsion spécifique, l'énorme pression interne finira par s'étendre avec une force explosive, pour disperser d'énormes globules de gaz et d'énergie surchauffés, dans toutes les directions à partir de son périmètre et dans cette phase,

puis se stabiliser dans cette chaîne réactive de commodité, pour prendre sa place dans l'univers en tant que nouvelle galaxie, avec ses structures solaires, ses planètes et peut-être faire évoluer la vie selon nos modèles familiers, si elle mûrit en spirale.

L'observation de cette entité a une petite histoire qui lui est attachée, car un scanner sur tous leurs navires et plusieurs dans les observatoires nationaux, avait maintenu une fixation constante sur son empreinte, pendant plusieurs milliers d'années, alors que chaque génération espérait être l'honorée d'assister et d'enregistrer cette naissance d'une galaxie.

Cette description de clôture clôturera également vos leçons, car il est temps de vous coucher, mais avez-vous pu visualiser ce vaisseau et sa salle de contrôle, les images que j'ai peintes avec un pinceau buccal ? (J'étais tellement absorbé que j'avais l'impression d'être assis devant ces écrans, de regarder chaque cadran et chaque compteur être scrutés par les ingénieurs et mon seul souhait, dans la composition de ce livre, est d'être aussi fluide, aussi vivant dans la représentation, dans ma transmission des images qu'il a imprimées dans ma mémoire).

Je ne pouvais que répondre que j'avais vécu chaque instant, avec un modèle défini de l'univers

commençait à se formuler dans mon esprit et regrettait que le temps passe si vite, car je n'étais vraiment pas fatigué, mais il m'a rappelé que demain est un autre jour et pendant que nous dormons, notre grand vaisseau continuera son voyage, tout comme il volera éternellement, dans la pensée et les annales de l'histoire raciale, le précurseur d'une flotte qui ouvrirait un jour un chemin à travers le vide, alors qu'ils cherchaient une nouvelle maison, un nouvel espoir dans l'environnement inconnu d'un étrange système solaire et à travers la mécanique insondable du destin, devait être le seul vaisseau à survivre à ce vol fatidique.

Ainsi, sous les couvertures, nous pourrions pêcher dans la rivière dans un canoë à la dérive et nous la rejoindrons pour une tournée d'inspection, juste avant la fin de ce vol expérimental, pour ensuite être témoins de la tendance inexorable de la nature à récupérer ses éléments essentiels pour le don de la vie. En visualisant cette récupération factuelle, vous réaliserez pleinement que dans tout le cosmos, seul le génie inventif d'un cerveau humain peut temporairement parer ou finalement concevoir un moyen de salut, par la fuite, alors que le voile de l'oubli descend pour envelopper à jamais un ancien monde joyeux et vivant.

# CHAPITRE 5

## TAU CETI ET NORCA

Le soleil n'avait pas encore percé les collines basses à l'est, lorsque le petit déjeuner grésillait dans la poêle et que le café coulait, car les premières heures du matin sont un paradis pour les pêcheurs et ne devaient pas être gaspillées en sommeil. Avec l'esprit intérieur satisfait, nous sommes bientôt partis pour pagayer quelques kilomètres en amont de la rivière et de là, dériver et lancer notre passe-temps agréable.

Je ne pouvais pas vraiment déterminer si le plaisir de pêcher ou le désir de poursuivre notre discussion de la veille dominait ma pensée, mais la combinaison des deux promettait sûrement une journée parfaite. Le ruissellement méthodique, le gargouillement, le ruissellement, tandis que nos pagaies mordaient dans la surface de l'eau, semblaient donner un ton d'excitation à cette double anticipation d'aventure sur le sein de la rivière et à la poursuite d'un vol visionnaire à travers le vide de l'espace.

« Tu penses presque à voix haute », coupa la voix de Zret dans mes pensées, « comme moi aussi, je me suis perdu dans l'enchantement de la rivière, avec l'aube d'un nouveau jour et je ne peux m'empêcher de me demander combien de temps cet héritage de beauté, cette nature si

Les richesses de l'humanité, confiées à la garde de l'homme de la Terre, perdureront. J'ai vu les manteaux verts de ses collines et de ses forêts se transformer en billets de banque, ses eaux étincelantes profanées sans réfléchir par la pollution de la population et de l'industrie, parce que c'est un moyen pratique et « économique » de s'en débarrasser, les oiseaux et la magnificence de sa faune sur terre et dans la mer, décimés, pour le profit ou le sport. Un fait saillant apparaît au premier plan lorsque nous contemplons ces actions et peut-être la nature, en faisant naître l'homme, a-t-elle créé l'un des plus grands potentiels de force destructrice de l'univers, si la motivation sadique est couplée au génie mental. Si cette profusion devait être étouffée, autorisée à se réduire à ce dieu du profit, sans même un guide de sagesse, vers qui se tournerait-il alors ? Les planètes de ce système solaire resteront fertiles pendant des millions d'années, mais le cerveau de l'homme pourrait changer cela en un jour et, en remontant dans le temps, vous réaliserez pleinement la désolation totale d'un paysage sans arbres, sans oiseaux, sans animaux, sans insectes, lorsqu'un soleil vieillissant et ses planètes perdent « naturellement » leur capacité à soutenir cette abondance de vie. C'est un spectacle triste, même sous l'inévitabilité de l'âge, mais combien

plus tragique, lorsqu'il est provoqué par le souffle plein et vigoureux de la vie elle-même, sous les traits de l'homme ?

En rejoignant notre vaisseau pour la tournée d'inspection promise, vous entrerez dans un monde miniature étrange mais fascinant d'une planète simulée et bien que, sans être une image exacte, le cerveau de l'homme ait créé tout sauf un prérequis cardinal, qui maintient le flux de la vie dans un environnement habituel de son origine. Son génie a amélioré la nature en brisant les restrictions planétaires naturelles de dépendance à un soleil, en orbite fixe, alors que nous naviguons maintenant bien au-delà de son influence et grâce à des instruments de navigation, nous pouvons revenir à volonté. Mais la nature, à son tour, a imposé une restriction à l'homme en limitant la distance qu'il peut parcourir et survivre, car tout au long de ses recherches et inventions scientifiques, il n'a pas conçu de moyen de produire artificiellement, en grande quantité, l'ingrédient vital de l'existence, l'eau. Il a cependant prolongé la durée de survie, dans ce type de vaisseau avec un complément, à plusieurs décennies grâce à une méthode de reconstitution de gaz, de produits chimiques et d'eau, mais doit finalement dépendre d'une planète contenant de l'eau, pour le réapprovisionnement en

fournir.

Cette manifestation est particulière à certaines planètes seulement, en position compatible avec un soleil, son apparition et sa continuité dépendant de la masse, de la mécanique thermique, des forces gravitationnelles et de la synchronisation énergétique entre la planète et le soleil, dans un système solaire donné. Un excellent exemple de ces tendances peut être obtenu, dans une analyse de Mars et de la Terre, deux des trois planètes contenant de l'eau de ce système. L'emplacement, le volume et la dynamique de la Terre sont idéaux pour la production et la rétention d'eau abondante dans son atmosphère et ses mers, pendant une période de temps prolongée, mais une dépréciation est évidente dans nos treize mille ans d'enregistrement. Mars, d'autre part, bien que plus éloigné et plus petit que la Terre, entre dans cette norme de masse requise. etc., pour produire à l'origine une accumulation assez abondante, mais son volume moindre et en proportion, sa dynamique, n'ont pas pu empêcher l'échappement d'une grande partie de cette humidité, de son atmosphère et de sa surface. Les planètes naturelles plus petites, même dans un emplacement favorable par rapport à un soleil spécifique, n'ont pas la capacité de construire ou de retenir la vapeur chimique qui pourrait établir une

l'atmosphère ou se condensent sur leurs croûtes, sous forme d'eau.

En détournant momentanément notre visite, je pense que vous comprendrez mieux les forces énormes en jeu et pourquoi cet immense navire doit transporter sa propre réserve d'eau, mais nous espérons que la sonde éternelle de l'esprit humain surmontera un jour ce problème et que la recherche scientifique résoudra l'énigme de la moindre dynamique dans la création de ce précieux fluide. Dans un domaine du possible, cela pourrait aussi ouvrir la voie à une pénétration aux confins de l'infini.

Nous allons donc nous plonger à nouveau dans ces étendues infinies de l'esprit, comme la mémoire en reliant les brumes du temps, nous ramener à la salle de contrôle familière et en traversant l'ouverture, en face du mur du panneau, émerger dans le couloir d'un complexe circulaire, de quatre cent quatre-vingts pieds de diamètre, le centre exact et la zone du pôle magnétique du vaisseau. Quarante pieds du mur métallique, par lequel nous venons d'entrer, se trouve une cloison transparente de quatre cents pieds de diamètre, abritant son cœur de cellules énergétiques qui génèrent toutes les impulsions électroniques, les champs électromagnétiques, les champs gravitationnels, la stabilisation, le potentiel de vitesse, etc. Si vous regardez à travers cela

« enceinte » ; à ce moment-là, j'ai interposé une question : « cette cloison est-elle en verre ? »

« Non », répondit-il, « sa structure est composée de plusieurs gaz surchauffés et se combinant sous compression dans ces énergies thermiques intenses, ce produit solidifié a la clarté du verre, mais sa durabilité et sa résistance sont mille fois supérieures à celles de l'acier.

Et maintenant, en regardant à travers, vous pouvez imaginer une « aiguille » massive et hautement polie, de cinquante pieds de diamètre et de sept fois sa longueur exactement cette épaisseur, qui est placée dans un support semi-gyroscopique, mais contrairement à l'axe de pivotement libre d'un gyroscope, son cadre est fixé au centre en conjonction avec une « piste » qui encercle le boîtier. Cette aiguille tourne en synchronisation avec le bord périphérique rotatif du vaisseau, créant divers champs magnétiques et des forces majeures de sa performance opérationnelle. Par exemple, la vitesse de rotation dans sa position verticale actuelle gouverne la vitesse du vaisseau et la légère oscillation, qui peut être remarquée occasionnellement, est due à son influence stabilisatrice. Si l'aiguille était positionnée sur un plan transversal, une inversion de polarité maintiendrait le vaisseau immobile et une

L'induction ou le déplacement régulé des électrons, dans ce plan, permettrait au vaisseau de monter ou de descendre verticalement, la vitesse dans les deux sens étant à nouveau contrôlée par la vitesse de rotation de l'aiguille.

Je sais que cela doit vous sembler du grec ancien, mais à mesure que nous étudierons les mathématiques supérieures de l'univers, nous comprendrons clairement sa motivation entière par l'énergie électronique, la formation de champs électromagnétiques de polarités identiques et opposées et par la compression de ces champs magnétiques, une conversion d'énergie de proportions énormes a lieu. En appliquant ce principe de conversion d'énergie à de nombreux besoins quotidiens, l'homme fait également progresser son sort dans la vie. Si, dans le futur, vous avez l'occasion d'observer l'un de nos vaisseaux atterrir ou décoller, vous remarquerez un petit « battement » caractéristique de tous, qu'ils soient grands ou petits, car nos vaisseaux actuels sont toujours conçus selon le même principe qu'un vaisseau Norca. Quel que soit l'angle sous lequel nous approchons d'un site d'atterrissage, une pause momentanée est nécessaire pour atterrir verticalement et bien sûr la phase initiale de l'ascension, une élévation verticale. Le changement de position

« Le mouvement de l'aiguille que j'ai décrite, de la verticale vers un plan horizontal ou vice versa, provoque ce petit mouvement de battement caractéristique d'un navire pendant cette opération et je crois que cette explication éclaircira un peu votre mystère sur la façon dont vole mon petit navire ».

Je me souvenais du battement d'ailes lorsque son vaisseau s'arrêta momentanément et que ses jambes se replièrent dans les creux de son fond, après s'être élevé à environ trente pieds au-dessus du sol, le premier matin de notre rencontre.

Un « coup » interrompit le discours et je le vis manipuler adroitement sa canne, en un mouvement lent et facile, amenant le poisson à bord du canoë, puis plonger dans l'eau et le relâcher avec quelques mots ou conseils, « peut-être que cela vous inspirera un peu de prudence, car la prochaine fois vous n'aurez peut-être pas autant de chance ». D'une certaine manière, ces incidents semblaient encore toucher à l'irréel, un homme sans âge, avec l'univers au bout des doigts, tirant tant de plaisir de la simplicité de jouer avec un poisson au bout d'une ligne, et pourtant, tout aussi heureux de le regarder s'élancer, libre à nouveau et vivant. La séquence de faits et de mots fluides se mélangeant dans une structure onirique ; je peux encore me voir, une courte année

Il y a quelques années, j'ai choisi un chemin sur une bûche et un rocher, j'ai entendu un cri étouffé dans le désert, j'ai fait un petit geste de compassion, j'ai fait un vœu et, comme Aladin frottant sa lampe, un nouveau monde s'est ouvert. Une race inconnue de gens, apparemment en mission secrète qui relève de la miséricorde, sans aucun souci de gloire ou de compensation, seulement parce que leur philosophie enseigne un amour englobant, non seulement pour l'être humain, mais pour le brin d'herbe, l'insecte, l'eau et les arbres. La connaissance très limitée, seulement quatre rencontres, mais le doute ne peut prendre racine dans mon esprit car les images fantastiques s'ancrent dans la réalité. Une combinaison de vol et son panneau expliquent le refus initial et catégorique d'un homme mourant de toute aide. Le battement d'ailes et la disparition d'un petit vaisseau surnaturel que j'avais touché, observé, décrit par son mécanisme, le soleil, les étoiles et les planètes sont réels. Peut-être que les merveilles infinies qui commencent à se dévoiler à mesure que la véritable compréhension s'élargit, peuvent même définir la question à laquelle il n'a jamais réellement répondu et le « Paradis » insaisissable que l'homme recherche éternellement, pour être révélé dans la sagesse de la connaissance.

« Je réfléchis encore », dit Zret, « car j'entends les roues tourner dans ta tête. Qu'es-tu vraiment

pensée?"

« Oh ! Je suis en train de passer en revue l'année écoulée et je n'arrive toujours pas à me rendre compte que c'est un rêve et que je crains peut-être de me réveiller avant la fin, car beaucoup de choses sont si étranges. Des choses qui ne peuvent être reliées à rien de ce que j'ai déjà étudié ou même lu et des impressions fixes sont difficiles à remplacer, tandis que d'autres ont toujours été déroutantes.

Votre âge, par exemple. J'ai étudié les peintures de Michel-Ange, celles d'autres personnes représentant des prophètes bibliques et même comme dans le mythe de Rip Van Winkle, le grand âge, dans mon esprit, a toujours été associé à des cheveux blancs et à de longues barbes blanches, et pourtant, vous, qui avez peut-être plusieurs fois leur âge, apparaissez comme un garçon. L'histoire biblique situe la création de l'univers il y a moins de six mille ans, avec l'homme apparu comme une entité achevée et la femme faite à partir de sa côte. Mais selon votre horloge galactique, « l'homme élémentaire » a évolué à partir d'un ordre animal inférieur, il y a plus de seize millions d'années. J'ai également lu des ascensions et des échelles vers le ciel et dans des conflits, la tour de Babel ayant été frappée

L'homme a présumé qu'il pourrait l'atteindre, ce qui confirme la théorie selon laquelle il se situerait quelque part juste au-dessus des nuages. La légende grecque raconte aussi qu'Icare, s'échappant de Crète sur des ailes fabriquées par son père avec des plumes et de la cire, s'est précipité imprudemment si près du soleil que la cire a fondu et qu'il est tombé et est mort dans la mer. Je sais que le soleil est à des millions de kilomètres, mais bien qu'il y ait beaucoup de confusion dans notre histoire, ces choses restent gravées dans les mémoires.

Maintenant, j'apprends de vous que de grands navires, comme des villes volantes, car j'ai calculé que six milles de large multipliés par pi font presque dix-neuf milles de circonférence et voyagent à la vitesse incroyable de trente-huit mille milles par seconde, jusqu'aux confins d'un autre soleil, bien avant que le monde ne soit censé avoir été créé. Mais ces choses que vous m'avez appris à « voir », la formation des soleils, d'autres galaxies, leur réaction au noyau de l'univers, la cause et l'effet sur la vie et pourquoi elle disparaît, les intervalles de temps, vous ne les racontez pas à partir d'un arrière-plan brumeux de légende ou de suppositions de peut-être et peut-être, mais dans une réalité apparente de leur existence prouvée et comme je ne vois aucune raison pour laquelle vous devriez me tromper,

L'incrédulité ne troublera pas mon esprit, seule la pensée que cela pourrait n'être qu'un rêve ».

« Non, dit Zret, ce n'est pas un rêve au sens d'irréalité et, depuis notre rencontre, je me suis souvent demandé : « Est-ce un fil tenace venu du passé, comme j'enseigne à un Terrien ? » « Votre extrême jeunesse, ai-je été sage ? » « Le sentiment s'est-il enfui avec prudence ? » Mais la caractéristique, les tendances de votre pensée, ressemblent tellement aux miennes et la facilité avec laquelle vous saisissez et acceptez la description, comme si vous rafraîchissiez une mémoire, éveille en moi un intangible déconcertant qui laisse entre nous le sentiment de quelque chose de bien plus profond qu'un lien d'amitié nouvellement trouvé ou un sentiment de gratitude. Je sais que je ne regretterai jamais ma décision d'enseigner et je suis sûr que vous accepterez finalement ces leçons dans la vérité qu'elles représentent. Nous avons tous deux eu amplement le temps d'évaluer et je ne peux pas trouver de scepticisme dans votre réaction, mais seulement un dilemme très compréhensible dans le conflit d'analogie.

Le temps sera le dernier ajusteur, nous allons donc laisser ces petits problèmes derrière nous et continuer notre visite du navire. Comme vous l'avez calculé, le bord extérieur fait un peu plus de dix-neuf milles de circonférence avec

La circonférence intérieure est plus courte de deux miles, l'espace intermédiaire occupé par divers mécanismes et son périmètre tournant. Il faudrait une sacrée randonnée pour couvrir les vingt-quatre miles carrés de son niveau inférieur, où se déroulent une variété d'expériences plus intéressantes, nous utiliserons donc un véhicule de transport et en quittant le couloir circulaire central, une rampe descendante tourne à droite pour entrer dans une étendue de vingt-et-un cent acres de terres agricoles et de pâturages scientifiquement conçues. De nombreux tests sont à des stades progressifs de contrôle, le sol est rempli de bactéries, d'animalcules et d'insectes de surface, à la fois amis et ennemis de la vie végétale, à la seule différence que si l'équilibre naturel est perturbé par une espèce prédominante, sa prolifération est limitée par un contrôle électronique ou chimique de sa capacité à se reproduire.

À gauche, on trouve des champs de blé, d'orge et de maïs, des rangées de courges, de légumineuses, dont des variétés de soja, de pommes de terre et de betteraves. À droite, les pâturages et les vaches brunes dorées qui y paissent sont élevées uniquement pour la production de lait et sont un peu plus petites que vos vaches laitières. Les petits animaux qui paissent avec elles sont

antilope. Les moutons du champ voisin sont élevés uniquement pour leur laine et le corral des chevaux se trouve au-delà. Ces magnifiques animaux sont la fierté des différentes branches de la science et la compétition est intense, car ils se disputent les honneurs du spectacle et des courses.

En regardant autour de vous, vous remarquerez que les abeilles bourdonnent parmi les fleurs de trèfle et dans les fleurs, bordant les deux petits ruisseaux qui traversent le pâturage. Le long des murs du navire, dans cette zone, se trouvent des postes de traite, des centres de recherche, des laboratoires et des installations de fabrication d'équipements.

À côté des terres agricoles, 900 acres sont plantés d'arbustes à baies et de vergers de pommiers et de pruniers, certains en fleurs, d'autres portant des fruits. Les deux ruisseaux continuent à travers le verger, on y trouve de temps en temps une croissance de cresson d'eau et un poisson ressemblant à une truite peut sauter pour attraper une mouche. Les morceaux de plumage brillants qui s'élancent dans le paysage représentent, en grande partie, les pinsons mangeurs de graines de base et les familles de grives mangeuses d'insectes et de vers du monde des oiseaux. L'effet d'éclairage artificiel produit un bénéfice identique de lumière, de chaleur et d'énergie, tel qu'émis par un soleil indigène, pour

Cela donne une impression de véritable nature et il est difficile de réaliser que vous voyagez dans l'espace à une vitesse incroyable de trente-huit mille miles par seconde.

Au-delà du verger, nous entrerons dans une forêt de deux mille acres, un centre principal de production d'oxygène, grâce aux processus de photosynthèse de la vie végétale absorbant le dioxyde de carbone et expulsant l'oxygène. Tous ces arbres appartiennent au genre coniferae, un groupe de vinnospermes, dont les graines exposées se regroupent dans diverses configurations d'un cône et sont très similaires aux pins, cèdres et ifs de la Terre. Un ruisseau se termine ici dans un assez grand étang, regorgeant de spécimens de recherche de la vie aquatique et entouré de fougères et de joncs. Un bassin adjacent est une conservation du développement des algues. Des sentiers nuptiaux serpentent à travers les arbres, vous pourrez apercevoir une antilope et des oiseaux grimpeurs d'arbres de la famille des pics, ainsi que des pinsons et des grives, alors que nous traversons ce cadre idyllique pour émerger dans ce que je vais déduire, comme la zone « ville » du navire.

Nous voyons d'abord une magnifique piste de course d'arène façonnée dans une splendeur à couper le souffle d'excellence architecturale, avec le reste

Le ruisseau trace des motifs à travers le motif floral exotique du champ intérieur, pour se terminer dans un petit lac au-delà de ses limites. On y trouve des logements pour deux mille deux cents familles, des théâtres, des terrains de sport et des terrains de tir à l'arc, le tout conforme à un motif de beauté qui symbolise tant ma race.

Sous le sol ou le « plancher » de ce niveau inférieur de seize mille acres se trouvent un réservoir d'eau et un autre au niveau le plus élevé du navire. Les niveaux intermédiaires abritent une grande partie de ses mécanismes, des potentiels de fabrication, un centre de « réparation » électronique pour les dysfonctionnements physiques, des « magasins » de distribution de nourriture et de vêtements, etc.

J'ai essayé de transmettre une visualisation verbale des animaux, des arbres, de l'eau et des bâtiments de nos mondes miniatures et en reprenant mon exemple des deux tartes aux pommes, vous pouvez bien imaginer ce qui se passerait, par déviation de cap, une baisse, une montée ou un arrêt soudain, si ces véhicules étaient conçus sur le principe des transporteurs, comme l'automobile, les avions ou les navires qui sillonnent les eaux de vos mers.

Mes ancêtres étaient des génies de l'électronique et ils ont mis au point le « magnétique ».

champs gravitationnels qui s'écoulent dans une seule ligne de mouvement, en relation avec la direction du vaisseau et toutes les entités synchronisées ou « fixes » dans ce champ stabilisé de pression égalisatrice. Bien qu'il ne restreigne pas la liberté d'action, le mouvement de toute sorte ne peut être obtenu que par l'impulsion motrice de l'entité elle-même.

Il s'agit d'une interprétation plus technique de la tarte congelée. Pour élargir la compréhension de la comparaison, nous analyserons les effets, sur tous les objets d'une planète naturelle, tels qu'ils sont synchronisés dans un champ gravitationnel de mouvement rythmique, avec la force majeure exercée sur une entité tirant « vers le bas » ou vers le centre de la planète. Dans une illustration hypothétique, nous supposerons qu'il est midi et que vous êtes « debout » en posture verticale, la tête « en haut » et les pieds « en bas », par rapport à votre point spécifique sur le plan de la planète Terre. Parce qu'elle est ronde et qu'elle tourne, votre inclinaison d'angle change constamment et dans six heures ou environ six mille deux cent cinquante milles plus tard, vous serez en position horizontale, la tête pointant droit vers l'extérieur. Six heures plus tard ou à minuit, vous serez en posture verticale inversée, les pieds « en haut » et

La tête penchée vers le bas dans l'espace, ajoutez six heures supplémentaires pour atteindre l'aube supposée et vous retrouvez une position horizontale et en revenant au point de départ de midi, vous êtes debout. Au cours de cette période de vingt-quatre heures, vous avez parcouru quarante-cinq mille kilomètres sur la croûte d'une planète en rotation, avec sa vitesse orbitale autour du soleil, à quelque soixante-six mille kilomètres à l'heure. Pourtant, vous n'éprouvez aucune sensation de mouvement ou de variation constante d'attitude parce que vous faites partie intégrante de son tout, synchronisé dans son mouvement rythmique et son champ gravitationnel. Bien que les pieds soient littéralement collés à la surface, une fois que vous avez appris à marcher, il y a peu de restrictions à la puissance musculaire qui initie le mouvement volontaire, sauf dans l'acte de gravir une colline qui nécessite une énergie supplémentaire pour compenser la levée de votre poids contre son attraction. Mais dans une conjecture possible, si la planète changeait soudainement de cap ou déviait de vitesse, vous prendriez immédiatement conscience de cette force étrangère et même une surpuissance momentanée par cette pression désorganiserait l'influence stabilisatrice d'un champ rythmique, car toutes choses perdraient l'équilibre pour basculer dans tous les sens.

Nos champs se déplacent comme un segment intégral du complexe de navigation du vaisseau et se superposent, sur l'attraction unidirectionnelle d'un « champ gravitationnel », un champ électromagnétique circulaire et, par l'unité de ces deux champs, une pression uniformément répartie est exercée sur toutes les parties de chaque entité, animée ou inanimée, sous son influence. En substance, il réagit de la même manière que l'adhérence d'une masse solidifiée, mais contrairement à l'inflexibilité d'une structure rigide, il permet une manœuvrabilité complète par moto-impulsion. En d'autres termes, nous nous déplaçons librement, en tant que partie et dans un champ de force égalisateur, qui interdit le potentiel d'équilibre contrecarré par une pression étrangère, quels que soient les changements de direction ou de vitesse du vaisseau, comme vous marchez aussi normalement sur la surface de la Terre, faisant partie de son champ de force unidirectionnelle, inconscient de sa rotation rythmique à l'unisson du vol méthodique autour du soleil.

Les recherches menées par le cerveau humain, qui ont conduit à la conception et à la création de planètes artificielles, en violation d'une tradition naturelle de contrôle planétaire par son soleil, ont également révélé la nécessité de concevoir une méthode pour égaliser les forces opposées, qui construit

à travers le mouvement arythmique et alternatif à grande vitesse. Une exigence qui n'est pas essentielle pour ancrer la vie statique et les objets à la croûte ou à la masse intégrale d'une planète naturelle qui a évolué dans le flux unilatéral d'un mouvement ininterrompu.

Cette recherche a également mis en lumière le fait surprenant que le mouvement volontaire ou moto-impulsion des entités n'est pas une réaction naturelle à la physique planétaire, mais a été « inventé » par l'évolution de formes animées, par une compulsion implacable pour se procurer de la nourriture. La plupart des insectes et des animaux n'ont même pas appris le tour de main de l'équilibre pour se tenir debout et se déplacer, sans tomber sous cette force à sens unique. La sonde de la science ne peut trouver aucune disposition, dans la loi planétaire, pour protéger ou stabiliser le champ d'un objet en mouvement à sa surface, car cet acte même de dynamique déconnectée viole la caractéristique fondamentale du mouvement rythmique. C'est la raison pour laquelle un virage, effectué trop rapidement, renversera une automobile, ou un arrêt brusque peut vous faire traverser le pare-brise. Le mouvement animé est la boule étrange du schéma planétaire, mais la base, qui a donné l'impulsion au développement du cerveau.

Bien que plutôt schématique, je pense que cette visite descriptive vous donnera une connaissance pratique de ce vaisseau du destin et une compréhension plus complète du rôle que lui et ses navires jumeaux devaient jouer dans le salut d'une race. Nous devrions bientôt approcher de la fin de son voyage inaugural, nous retournerons donc à la salle de contrôle et assisterons à l'approche de Tau Ceti et à l'atterrissage sur Norca, dix ans seulement après le décollage de ce vol expérimental.

En rentrant dans la salle de contrôle, nous vérifierons d'abord les compteurs qui enregistrent notre distance par rapport à Tau Ceti et constaterons qu'ils indiquent que nous sommes à six cent cinquante millions de kilomètres, mais que le vaisseau est bien dans l'influence du système solaire. Notre vitesse actuelle ne peut être maintenue que pendant les deux prochaines heures, ce qui nous placera à environ trois cent soixante-quinze millions de kilomètres de Norca et à partir de ce point, l'élan diminuera progressivement, jusqu'à environ cinquante mille kilomètres de l'endroit où notre trajectoire croisera l'orbite de Norca, où nous voyagerons à une vitesse de cent mille kilomètres à l'heure. Toute cette distance, qui prendrait normalement moins de cinq heures à parcourir, dans le vide de la galaxie,

Le temps d'attente durera dix-sept heures avant l'atterrissage à destination. Pendant ce temps, nous nous assoirons et nous relaxerons devant les écrans de droite qui, comme vous vous en souvenez, transmettent leurs images par des photons ou des rayons lumineux et sur les trois cadres, à la fin du niveau inférieur, vous pourrez observer le schéma de ce système solaire et, à l'approche de notre objectif, la matérialisation des détails planétaires. En regardant le dernier cadre, vous verrez cette vue générale et vous remarquerez que nous arrivons d'un léger angle au-dessus de Tau Ceti, qui sur cette image apparaît comme une braise rougeoyante, avec des langues de flammes roses s'enroulant autour de son profil et située juste en dessous du centre de cet écran. Le disque droit devant, près du haut du cadre, qui ressemble à une demi-monnaie brillante, est la septième planète ou planète extérieure Ahreeca dont l'aphélie orbital est de huit cent vingt-neuf millions de miles et la distance moyenne des six autres planètes descendant à trente-sept millions de miles pour Ne-Neeea, la planète la plus petite et la plus proche du soleil. Lorsque vous regardez autour de ce groupe concentrique, ces planètes ont l'apparence de sept petites lunes, brillant dans leur arrière-plan sombre. Ahereeca, directement derrière mais au-dessus du soleil, reflète sa lumière sur tout son visage et les autres dans divers

Les phases de lune, de trois quarts de pleine lune à demi-lune et croissants. Ces configurations différentes de chaque planète sont causées par notre angle d'approche, car les écrans représentent la lumière réfléchi. Les quatre planètes situées derrière et sur les côtés du soleil ont une plus grande partie de leur surface exposée à sa lumière, tandis que les trois de ce côté ont une grande partie de leur volume entre lui et notre position, de sorte que nous ne captions que la lumière réfléchi par certaines parties de leurs bords arrondis, transmettant ainsi cet effet de croissant. Le croissant brillant teinté de jaune, vers le coin inférieur gauche de l'écran, est Norca.

Le scanner de l'écran suivant est focalisé sur Norca et les petits doigts de flamme, qui apparaissent dans le coin supérieur droit du cadre, proviennent de l'arc d'un minuscule segment de la photosphère de Tau Ceti, que le grand angle du faisceau focal du scanner a détecté. L'orbite moyenne de Norca est à 135 millions de kilomètres du soleil et mesure environ 2,28 mètres de la taille de la Terre ou 11 000 kilomètres de diamètre. Nous sommes encore trop loin pour révéler des détails de surface, mais le croissant éblouissant, avec sa pointe plus longue courbée autour de son bord supérieur, est un spectacle impressionnant et la très faible luminescence ou aura, qui

La lune de Norca se prolonge par la pointe de cette longue pointe, et les trois quarts de sa circonférence dessinent une sphère, résultat de la lueur diffuse de ses champs de glace. Si vous regardez très attentivement, vous verrez de temps en temps quatre lueurs de lumière, au-delà mais suivant sa courbure. Ce sont les quatre lunes de Norca, la plus grande et la plus extérieure, une lune naturelle, semblable à la vôtre, et les trois autres sont des corps mécaniques, produits du cerveau humain, qui ont été conçus pour limiter l'évaporation en retardant les molécules en mouvement rapide qui s'échappent sous forme de gaz atmosphérique ; pour stimuler l'humidité et tempérer la forte différence entre le froid nocturne et la chaleur diurne qui fait partie de la physique d'une planète mourante, sous la contrainte d'une atmosphère plus fine et de la fuite de lumière infrarouge.

Il faudra plusieurs heures avant que le vaisseau ne vire vers le côté éclairé de Norca, son système de guidage fixé sur le faisceau des balises du terrain d'atterrissage, donc notre vol visionnaire va accélérer pendant ces heures intermédiaires et, lorsque nous regarderons l'écran suivant, il glissera au-dessus du « pôle Nord » de la planète, à soixante milles au-dessus de sa surface. L'éclat de la glace est assez intense mais la courbure horizontale est très distincte et en

En progressant vers le sud, notre altitude et notre vitesse diminueront progressivement, à mesure que les objets commenceront à prendre forme. Les monticules et les lances sombres sont des montagnes qui surgissent à travers les champs glaciaires, la teinte jaunâtre est la brume, s'élevant des calottes glaciaires en train de fondre, car la planète se préresse encore sous l'influence d'une tendance au réchauffement dans cette ère glaciaire. Directement sous nous se trouvent maintenant les bords d'un monde gelé en recul et vous pouvez voir de grandes cascades d'eau jaune verdâtre pâle dévaler ses flancs et jaillir de dessous le champ de glace et le glacier. Les vagues noires entrecoupées de roulement sont des nuages d'orage, déversant leur contingent, dans des rafales de pluie torrentielles; les ruisseaux, les lacs et les mers intérieures peu profondes sont le motif principal du paysage, mais le vert de la végétation devient évident et se fond ensuite dans le vert plus foncé des forêts. Cette ceinture n'est pas très étendue et, dans un rayon de quatre cents milles, nous passerons par-dessus sa frontière irrégulière, qui apparaît comme de courts doigts et des péninsules de sol fertile, avec sa vie végétale, faisant saillie dans la poussière brun-jaune, le sable et la roche d'une zone désolée qui couvre toute la zone équatoriale, car elle est déshydratée depuis longtemps. En survolant cette étendue stérile, il n'y a pas un brin d'herbe, un arbre ou un animal et le seul mouvement est

Nous avons détecté le tourbillon spasmodique de nuages de poussière dans ce désert aride et sans vie. Mais regardez, notre scanner détecte des centaines de petits engins, filant tout autour de nous, les premiers d'un comité d'accueil pour honorer cette réalisation spectaculaire.

Notre cap est toujours plein sud et au-dessus des vagues de chaleur chatoyantes et de la brume de particules de poussière, les contours bas d'une chaîne de montagnes se dessinent, l'extrême nord de l'hémisphère sud de Norca et le navire est presque à la maison.

Des collines boisées s'étendent sous nos pieds, mais cette bande est également étroite car les champs de glace ne sont pas loin, car ils se massent vers le sud, mais l'adversité n'est pas apparente ici, en cette période estivale d'ère glaciaire. Notre navire s'incline brusquement vers le bas et un grand lac apparaît, alimenté par une rivière qui serpente à travers le fond de sa vallée pittoresque, la face d'une grande falaise blanche se profile devant nous et la vallée s'ouvre sur un joyau étincelant dans un cadre émeraude, la ville de Norma, la plus grande des trois villes restantes de mon ancienne race et centre de recherche qui a créé leur symbole d'espoir, sous la forme de ce merveilleux vaisseau.

Les lignes en forme de ruban qui entrelacent la campagne sont, en terminologie simple.

"autoroutes" sur lesquelles glissent leurs véhicules sans roues, amortis par un champ magnétique et semblable à celui que nous avons utilisé lors de notre tournée. La fin du voyage est à quelques minutes, alors que nous planons immobiles, à sept cents pieds au-dessus de la surface de son énorme terrain d'atterrissage et que vous pouvez voir les bâtiments de la ville en terrasses sur les flancs des collines. Sur le plan architectural, leur conception est circulaire, avec des toits en dôme teinté et des murs de pierre blanc rosé, propres à cette vallée. Leur beauté est rehaussée par des arches gracieuses et des fontaines éclaboussantes, au milieu d'une profusion de fleurs, chacune décorée de bannières et de banderoles colorées, en l'honneur de cet événement de gala.

Le vaisseau descend lentement et juste avant de toucher le sol, une grille massive d'électrodes, qui enserrant la base du terrain d'atterrissage, déchargera son accumulation d'électricité statique et de radiations. Des flammes bleues clignotantes et blanches incandescentes parcourent sa structure pour créer un arc sur les électrodes situées en dessous, une action nécessaire pour éliminer tout potentiel d'effet nocif. Ce n'est qu'à ce moment-là que la maigre population de Norca, composée de sept cent vingt-cinq mille hommes, femmes et enfants, se précipitera hors des enceintes du vaste périmètre du terrain pour se rendre à l'aéroport.

souhaitons la bienvenue et rendons hommage à un navire, aux branches de la science et aux scientifiques qui ont résolu un rêve de théorie et de diligence de recherche, en réalité d'un vol d'essai réussi.

Dans cette description détaillée, vous êtes probablement conscient d'une bizarrerie extrême qui associe la technologie d'une science très avancée et la maîtrise de l'électronique, qui a créé ces mondes miniatures volants, avec des phases intimement planifiées de simplicité pastorale, revenant à l'élan primitif qui a regroupé l'homme primitif en communautés de fraternité, telles que les pâturages et son bétail, les champs de céréales, les fleurs, les oiseaux et les bois. Mais, dans cette apparente contradiction des contraires, vous trouverez la grande profondeur de la sagesse, qui sous-tend nos philosophies et a égalisé une limitation du cerveau pour maintenir un équilibre rationnel des caractéristiques humaines sous l'impact d'une science en progrès qui cherchait à parer et à survivre à une planète mourante. Mes ancêtres antiques ont pleinement réalisé que les générations à venir, conçues dans cette privation d'adversité qui peut durer des milliers d'années et pour être comprimées dans un monde de chimie, délimité par les parois métalliques sans vie d'un vaisseau, ne pourraient évoluer que comme

des automates, une race de robots humains incapables de connaître la valeur de l'amour ou même une contemplation, en beauté, de leur origine ; s'ils n'avaient jamais vu une fleur éclore, un arbre pousser, entendu le chant d'un oiseau ou observé la liberté de mouvements d'un animal. Le cerveau humain est une merveille de l'Univers, mais c'est aussi une entité extrêmement susceptible.

« Et maintenant », dit Zret, « comme une vieille sorcière agitant une baguette magique, nous voici de retour dans un canoë à la dérive sur l'Hudson vingt mille ans plus tard ». « Est-ce que cela met fin à ma leçon d'aujourd'hui », demandai-je plutôt découragé ?

« Si vous aviez votre mot à dire, votre cerveau serait tellement encombré qu'il serait incapable de faire des calculs complets. évaluation impossible. N'oubliez pas que je suis le professeur et que je souhaite être un bon professeur. Il est donc également nécessaire de déterminer votre capacité à assimiler cet enseignement de manière éclairée. Pour ma part, je vais aller nager et ensuite, me concentrer un peu plus sur notre pêche".

Ces rencontres, ces dîners et ces voyages sont typiques d'innombrables qui se sont développés au fil des années et grâce à la patience de Zret, la profonde sincérité de

l'amitié et les conseils de la sagesse, le puzzle fascinant d'un Univers, sa population d'étoiles et de galaxies, de planètes et de leurs animaux et de leurs habitants, s'est lentement arrondi vers la compréhension qu'il avait promise, mais aussi dotée d'un don bien plus précieux, celui de la philosophie, qui fusionne l'amour avec la beauté de la vie et la bénédiction d'une santé parfaite.

# **CHAPITRE 6**

## **NOTATIONS D'ÉTUDES ULTÉRIEURES**

### **SESSIONS AVEC ZRET**

#### **LA TRANSMIGRATION DU SOLAIRE**

#### **SYSTÈMES**

"Moins d'un siècle s'est écoulé depuis le vol expérimental de notre vaisseau Norca, lorsque la période capricieuse de l'« été » d'une ère glaciaire a pris fin. Avec le retour de son froid extrême, les glaciers en recul ont recommencé à avancer et, bien que moins massifs que ceux qui se sont formés sur Terre, en raison d'une distribution d'eau beaucoup moins abondante, ils ont volé une quantité considérable d'eau aux mers peu profondes, aux lacs et aux rivières, qui dans de nombreux cas étaient complètement gelés et sont restés dans cet état solidifié pendant plusieurs centaines d'années. L'amincissement de l'atmosphère a continué d'ajouter ses complications et lorsque la tendance permanente au réchauffement est finalement arrivée, ils ont vu leur planète mourir lentement, car pendant les cinq mille années suivantes, le soleil a évaporé un pourcentage inégal d'eau et de glace fondante, qui est revenu sous forme de ruissellement et de pluie et de neige. Les habitants de Norca ont fait un effort vaillant, en utilisant tous les outils scientifiques à leur disposition, mais n'ont pas pu

"L'atmosphère déshydratante a perdu sa capacité à diffuser efficacement le rayonnement thermique du soleil, ce qui a entraîné une accélération toujours croissante des électrons de fuite dans les molécules d'air et d'eau. Les calottes glaciaires ont fini par fondre, suivies plus tard par l'eau restante des rivières, des lacs et de la mer. Les terres fertiles se sont asséchées et se sont détériorées en poussière, sable et pierre du grand désert central en expansion inexorable. Toute la vie végétale de l'ancienne mer et du sol a dépéri et sans cette source fondamentale d'oxygène atmosphérique et d'approvisionnement en nourriture, les règnes animaux ont disparu et avec eux s'est également évanoui l'espoir décroissant de l'homme d'endiguer les forces inexorables qui dépouillent une planète vieillissante de son manteau vivant."

"Il ne restait qu'une seule issue possible à l'extinction totale : l'évacuation et les dernières années d'habitation dans un environnement indigène étaient plutôt une existence frugale qu'ils enduraient, vivant entre leurs remarquables vaisseaux et la surface de ce monde mourant pendant qu'ils étudiaient, calculaient et traçaient une route vers un système solaire contemporain. Cette étude et son évaluation ont été minutieusement approfondies, car il y avait peu de marge tolérable

"Pour des erreurs et des choix limités aux éléments de vitesse, de temps et de distance, pour le contact avec une planète contenant de l'eau. La vitesse des véhicules bien établie, en vol continu, à trente-huit mille kilomètres par seconde et la distance de déplacement limitée par une durée de soixante-cinq ans ; le point d'épuisement des capacités d'approvisionnement en produits chimiques et en eau, par leurs systèmes de retraitement, pour soutenir un complément d'animaux, de plantes sélectionnés et de deux cent quarante-trois mille hommes, femmes et enfants, la représentation restante d'une nation autrefois puissante qui, à travers tant de milliers d'années d'adversité naturelle, avait été forcée de contrebalancer sa population par une pratique stricte de contrôle des naissances."

« L'étoile qu'ils ont appelée Ni Runth, notre soleil, était située dans ce rayon d'espace-temps de Tau Ceti et toutes les sondes électroniques ont confirmé qu'au moins deux de ses planètes indiquées étaient porteuses d'eau et compatibles avec la matérialisation de la matière dans les composés à partir desquels elles avaient évolué. »

"Après la vérification électronique du calcul calculé, une décision importante pour diriger leur

"La voie de fuite vers ce système solaire fut unanimement acclamée. Au cours d'une touchante cérémonie d'adieu, une brève histoire de leur nation, avec la date et la destination prévue de la migration, fut inscrite sur la paroi de la falaise blanche qui jadis prêtait sa beauté au flanc d'une vallée verdoyante, pour se dresser maintenant nue et nue contre un ciel flamboyant, mais chaque personne qui défilait s'agenouillait pour embrasser la base de cette pierre, dans un vêtement déchirant d'adieu à une origine de naissance, leurs visages baignés de larmes sans honte, alors qu'ils se dirigeaient vers les emplacements prévus dans les soixante-deux navires de la flotte."

"Chacun des quarante navires "passagers" est une "sœur" et une réplique du navire Norca, abritant cinquante et une centaine de personnes et plusieurs centaines d'animaux des familles bovine, équine, ovine, antilope, chien et chat, quinze espèces d'oiseaux, ainsi que de nombreux genres de plantes et d'insectes dans leurs "fermes" scientifiquement conçues. Les vingt-deux "transports" étaient disposés selon des modèles similaires plus petits pour compléter environ mille sept cent soixante-dix hommes et femmes qui étaient les "techniciens" en charge de la majeure partie de tous les matériaux, machines, appareils électroniques



Adieu à la planète d'origine

168

des appareils, des instruments de laboratoire et de recherche, etc., ont été chargés sur ces navires et ainsi une civilisation déterminée a entamé son fantastique voyage, vers un havre espéré, qui promettait le dernier et unique salut de sa race.

"La durée principale du vol, qui dura cinquante-huit ans et sept mois, les amena aux influences marginales de notre système solaire et se déroula sans incident, sans trop de changement par rapport au mode d'existence qu'ils avaient connu et auquel ils s'étaient habitués, au cours de ces dernières années de proximité avec leur planète natale, à l'exception d'une appréhension compréhensible concernant le but ultime. Mais avec ce but en vue et leurs espoirs axés sur l'euphorie de la victoire, le désastre frappa, car les polarités opposées de leurs vaisseaux, des appareils électroniques et des systèmes de guidage, qui avaient bien servi et avec précision sur ces millions de kilomètres, furent l'impulsion apparente qui termina un vol épique en un horrible holocauste. (*Cette erreur de calcul n'a jamais été entièrement confirmée.*) Le soleil agissait apparemment comme un aimant gigantesque et ils étaient incapables de contrôler complètement les vitesses énormes, alors que leurs vaisseaux tombaient de manière incontrôlable dans sa masse ardente.

"Les planètes étaient dans la ligne générale de chute et au moins deux des vaisseaux en chute libre ont heurté Jupiter (on n'en a plus jamais entendu parler). L'un s'est écrasé sur Mars et l'autre sur Vénus (des fragments ont été retrouvés plus tard). Par un miracle du destin, le vaisseau expérimental original a croisé la trajectoire de Mars et n'a pas brûlé, explosé ou brisé à l'impact, mais a ricoché et après plusieurs orbites décroissantes de cette planète, a sauté sur le sable, la poussière et les monticules de sa surface pour finalement s'enfouir partiellement dans une grande colline qui s'est ouverte en deux, pour n'en démolir que le bord d'attaque, car l'événement le plus incompréhensible de tous a permis la survie de trois mille sept cents de ses occupants."

"Après avoir récupéré du choc et du stress qui ont mis fin à ce voyage d'espoir, les soins aux blessés, animaux et humains, la "crémation" des morts, les tentatives répétées de communication avec d'autres vaisseaux de la flotte, ont abouti à une réponse négative alors qu'ils se préparaient à des explorations provisoires de cette étrange planète, sur laquelle ils étaient maintenant échoués et qui, à première vue, ne semblait pas beaucoup plus hospitalière que la patrie qu'ils avaient fuie. L'atmosphère était assez mince, avec une pression d'une fraction inférieure à six livres par carré

L'atmosphère de la planète était d'environ 1000 m au niveau moyen de la surface, avec des journées modérément tempérées et des nuits froides, mais un champ d'exploration plus large révéla qu'ils avaient « atterri » sur l'un des vastes déserts de sa zone équatoriale et qu'il y avait de l'eau, pas trop abondante, avec une pression atmosphérique plus élevée au « Nord » et au « Sud », avec quelques plantes et une petite vie animale, prédominée par les familles de rongeurs et de reptiles, quelques espèces de poissons et des millions d'insectes, mais aucune trace de forme humanoïde. Il y avait aussi des calottes glaciaires peu profondes à chaque pôle qui représentaient un réservoir dormant à exploiter par des techniques d'ingénierie. La planète n'apparaissait pas dans une catégorie exacte d'extinction imminente, mais plutôt dans l'essence de la "Il marquait le pas dans un arrêt de la détérioration naturelle. La durée pendant laquelle il resterait dans cet état ne pouvait pas être immédiatement déterminée, mais au mieux, cela ne promettait aucun paradis."

« Ainsi se termine l'histoire de la fuite vaillante de mes vénérables ancêtres ; alors qu'un pauvre reste renoué avec une lutte pour conserver son emprise sur une étincelle de vie, avec à peine les rudiments de l'existence à sa disposition. »

# CHAPITRE 7

## LES SURVIVANTS

La première décennie dans cet environnement étrange fut une période précaire. Leur grand vaisseau était paralysé et irréparable. Il était pourtant un havre de paix, avec certaines de ses fonctions vitales encore intactes. Mais les « transports » avec leurs précieuses cargaisons de matériel, de machines, d'appareils électroniques, d'équipements de laboratoire et de personnel de ces nombreuses sciences, étaient détruits ou hors de portée d'un système de communication désormais réduit. Chaque phase de cet incroyable incident était une combinaison de l'ironie du destin et des caprices de la chance. Le complément de ce vaisseau du destin était, en grande partie, des scientifiques du domaine agricole et de ses branches associées d'agrologie, d'élevage, etc., avec seulement un pourcentage mineur d'ingénieurs, de spécialistes en électronique et de physiciens. Mais encore une fois, les connaissances de ce groupe global de naturalistes et l'expérience de longues années d'adversité, sur leur terre natale, constituaient le noyau de base qui a surmonté les conditions hostiles de cette planète unique.

Des siècles auparavant, les études concentrées sur

La vie végétale et le sol, grâce à cette science, avaient révélé que les conditions nécessaires à l'existence pouvaient être obtenues à partir d'un lieu des plus arides et que les connaissances de cette recherche exigeante pouvaient une fois de plus être utilisées à bon escient. En effet, elle avait également révélé comment les arbres et les plantes vivent un cycle complet, sans système nerveux ; respirent sans branchies, sans poumons ni présence d'oxygène ; font circuler la sève, leur sang vital, sans cœur ni autre mécanisme de pompage distinct et utilisent une méthode complexe de combinaison de l'électronique, de l'hydrolyse, de la chimie et de l'énergie, grâce à laquelle ils convertissent des éléments inorganiques et sans vie en aliments composés qui constituent la subsistance de base de toute forme animée en évolution. Ils avaient également créé des composés complexes, dérivés de sources d'insectes et bactériologiques, qui contenaient une valeur protéique et minérale considérable lorsqu'ils étaient utilisés comme complément alimentaire.

Notre programme d'enseignement a toujours comporté un semestre « élémentaire » de vingt et un ans, au cours duquel toutes nos sciences connues sont étudiées et un semestre final de cinq ans ou « majeure », dans la science pour laquelle l'étudiant a montré une adaptabilité plus complète au cours du semestre élémentaire. Avec cette connaissance générale de leurs connaissances antérieures

Grâce à l'éducation, une population clairsemée a été soudée à une ancienne structure nationale de cinquante-six sciences alors qu'elle s'efforçait de retrouver un mode de vie, sous des philosophies d'amour et de beauté.

Ce n'est qu'un peu plus de mille ans plus tard que ces scientifiques, issus d'une « nation » en pleine croissance, ont dévoilé les mystères des champs « magnétiques » de ce système solaire, de son potentiel énergétique et de ses sources d'énergie à grande vitesse. Ils ont ensuite conçu et construit les « vaisseaux » qui ont servi à exploiter cette énergie, alors qu'ils lançaient des expéditions jumelles d'exploration vers les planètes voisines de Vénus et de la Terre. Le succès de ces missions garantirait la sécurité de la vie, si leur planète devenait inhabitable et, peut-être, réaliserait un rêve, dans leur recherche incessante d'un environnement plus compatible, dans lequel étendre leurs études et profiter pleinement des avantages que cette connaissance et son application, dans un raffinement de la nature, peuvent apporter.

(Note de l'auteur.) À ce point de l'histoire, je ressens la nécessité d'insérer un extrait de la quatrième lettre de la série de six que ces « techniciens modernes de l'espace » ont envoyée au cours des 11 dernières années. Non seulement

donne un aperçu de l'immense richesse de l'histoire, de la connaissance et de la philosophie que contiennent ces lettres, mais le texte de cet extrait spécifique tel que traduit et adapté à notre compréhension, par ces « étrangers », est tiré des archives anciennes et du journal de vol de cette exploration originale de notre planète, il y a plus de treize mille ans. Je crois que ce passage, écrit dans les mots de ces explorateurs intrépides, est bien plus impressionnant que tout ce que je pourrais inventer.

### Extrait de leur lettre du 31 mai 1962.

« Le récit qui suit est tiré de nos archives et, en tant que condition requise pour une lettre, il se limitera à une élucidation et à des détails complets. Un résumé des généralités sera utilisé dans une succession d'événements survenus et, dans l'ensemble, au présent, comme un tableau qui se déroule. Des termes familiers seront utilisés. »

« Nous sommes arrivés à la conclusion que notre planète est en train de mourir lentement et bien qu'il n'y ait pas de danger imminent, nous savons qu'à un moment donné, dans les millénaires prévisibles du futur, elle deviendra incapable de soutenir la vie, si on la laisse se détériorer dans son cycle naturel et en conséquence, nous travaillons sur quatre projets énormes.

1 - Une méthode pour rapprocher un peu plus la planète du soleil, c'est une entreprise discutable car l'effet calculé qu'un mouvement non naturel de cette masse, dans une troisième vitesse directionnelle, peut avoir sur elle et sur les planètes voisines est difficile à déterminer, avec la possibilité de perturber l'équilibre très délicat des forces opposées qui constituent la vie et le comportement de toutes les planètes.

2 - Une méthode de modération de la température. 3 - Une méthode d'augmentation de l'approvisionnement en eau.

4 - Un vaisseau pour les voyages interplanétaires avec la vérification d'une grande partie de nos calculs dépendant d'un contrôle physique, grâce à ce projet et également une garantie de survie si jamais les conditions justifient une évacuation massive.

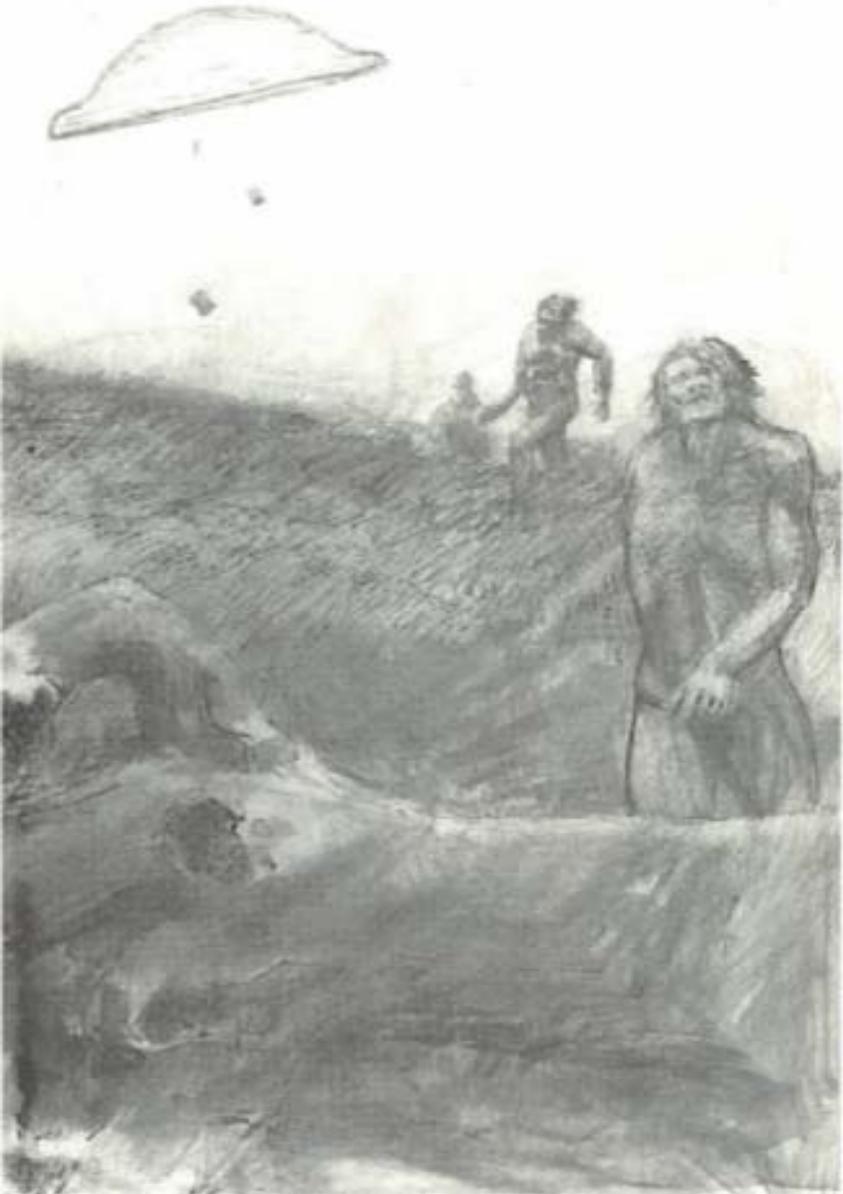
La base de ce récit concernera une partie de ce dernier projet et son objectif initial : l'exploration des planètes jumelles, la Terre et Vénus, qui depuis tant d'années ont été étudiées par observation visuelle. Enfin, ce grand moment est arrivé, plusieurs vols de reconnaissance ont été effectués, des tests de radiation, de l'atmosphère et une évaluation générale de l'environnement que nous pourrions rencontrer, car la vie sur les deux planètes semble être

primitif, car il n'y a aucune trace visible de villes ou d'autres formes et ordres indiquant l'homme civilisé. Deux expéditions sont prêtes à décoller, chacune avec un objectif différent, mais avec la même intention, l'atterrissage pour la recherche scientifique sur des planètes extraterrestres. Notre attirail a été arrimé avec de nombreux paquets de nourriture, de vêtements, d'ustensiles, d'outils et d'ornements à utiliser comme cadeaux, si nous rencontrons d'autres hommes, ainsi notre voyage commence - quinze hommes et leurs femmes s'envolant vers un vaste inconnu, pour tous, sauf les quatre qui ont ouvert les pistes de vol d'essai, avec l'espoir et les rêves de notre peuple toujours avec nous, une grande joie remplit les cœurs de tous dans une fierté d'accomplissement - notre destination la sphère teintée de bleu, la Terre - l'insigne sur notre bannière, Anna, une étoile. Pendant quatre cent quatre-vingt-dix-sept heures, nous voyageons tandis que le panorama impressionnant de notre système solaire se dévoile, mais se mélangeant toujours aux mystères insondables de l'univers, dont les étoiles éblouissent. envoûtant et séduisant comme le feu caché des diamants dans ce cadre de velours noir, le soleil ardent est notre compagnon constant, le point sur nos scanners augmentant à chaque heure qui passe jusqu'à ce que nous planions au-dessus d'un joyau scintillant de nuages laineux, d'eau scintillante et de végétation verte. Nous laissons tomber

Plus bas, le modèle terrestre avec ses mers, ses lacs et ses rivières enclavés se détache, les montagnes prennent forme, certaines indiquent une activité volcanique, de grandes forêts aux racines profondes se distinguent de la végétation de fougères et de marais tandis que nous faisons plusieurs cercles de la planète en observation générale. Dans de nombreuses zones ouvertes, nous remarquons des silhouettes humaines qui se précipitent pour se mettre à l'abri et à chaque fois, nous laissons tomber quelques-uns de nos paquets de cadeaux. Après cet examen minutieux et cette étude du terrain, nous confirmons que la vie est à un stade primitif et nous nous préparons pour notre premier atterrissage. L'excitation est à son comble, car nous approchons de l'endroit que nous avons précédemment choisi pour cet événement sans précédent, un plateau, niché dans une vallée de pins, de palmiers et de cyprès. Il est situé à peu près à l'ouest des îles du Cap-Vert sur une grande étendue de terre qui s'étend de la pointe de l'Afrique actuelle jusqu'à six cents milles du Groenland. Nous nous laissons tomber à quelques mètres du sol et nous nous arrêtons quelques minutes, rien ne bouge, tout est silence à part le bruissement des feuilles de palmier dans la brise, nous nous installons lentement et nous reposons solidement sur la terre et pendant environ une demi-heure nous regardons. Puis vinrent les gazouillis et le chant des oiseaux, les premiers sons vivants d'un nouveau monde, nos écoutilles s'ouvrent et la chaleur,

L'air lourd et humide s'infiltré dans le vaisseau mais nous n'éprouvons pas trop de difficulté à respirer, les rampes d'accès glissent silencieusement jusqu'au sol et nous émergeons dans un pays d'émerveillement à couper le souffle, une émotion de joie et de reconnaissance bouleverse les yeux de tous mais même elles ne peuvent ternir la beauté perceptible de la flore, le plumage éclatant des oiseaux, la brume bleue suspendue dans les montagnes de ce pays des merveilles. Nous transmettons des nouvelles de succès à la maison et plantons notre bannière, un drapeau blanc avec son étoile bleue brillante, qui pendant près de deux cents ans devait être un symbole d'amour, de progrès et de réussite dans ce nouveau monde.

Après la première vague de joie et d'émotion, nous avons fait le point sur les environs, testé l'eau, le sol, la pierre, les plantes et les arbres. Nous avons classé de nombreux types d'inserts, de lézards, de serpents, de poissons et d'oiseaux, les serpents étant les plus gros animaux que nous avons rencontrés le premier jour. Nous avons également noté que les paquets de cadeaux, que nous avons laissés tomber auparavant, n'avaient pas été touchés mais étaient restés là où ils étaient tombés. Au cours de notre période d'observation, nous avons vu de nombreux grands feux de camp pendant la nuit et, à l'approche du soir, nous avons choisi d'en construire un dans l'espoir qu'il ne s'éteindra pas.



**Observation initiale de l'homme sur la planète Terre**

Les indigènes pourraient être amenés à venir vers nous, mais nous avons appris plus tard qu'ils se déplaçaient très peu après la tombée de la nuit et que les feux étaient une procédure de base pour éloigner les mauvais esprits et les animaux rôdeurs. Tôt le lendemain matin, nos instruments indiquaient beaucoup de monde autour du navire et nous pouvions voir du mouvement parmi les arbres, nous avons donc décidé de prendre le petit déjeuner, en plein air. Nous avons allumé quatre petits feux, ouvert les paquets de cadeaux et retiré les ustensiles et la nourriture. Chaque mouvement, chaque action très précis, très évident et faisait un grand spectacle lors de la préparation du petit déjeuner, mais ils ne faisaient toujours pas leur apparition. Nous avons presque perdu espoir lorsque nous avons remarqué un mouvement des buissons, au bord de la clairière et six enfants sont apparus. Ils avançaient lentement, hésitants, avec plusieurs regards en arrière, nous ne bougions pas mais continuions à manger alors qu'ils s'approchaient à quelques mètres de notre cercle et s'arrêtaient. Six petites filles à la peau bleu clair avec des yeux bruns et des cheveux noirs raides. Toutes étaient nues et bien qu'elles soient très prudentes, semblaient un peu plus curieuses qu'effrayées, comme un petit groupe d'oiseaux mais prêtes à prendre leur envol au premier signe de danger. L'une des filles tendit la main derrière elle avec un plateau de gâteaux, faits en forme de galette, à base de semoule de maïs et de cristaux.

Nous avons pris le miel et leur avons fait signe de manger, mais ils ne voulaient pas bouger, alors le miel a été déposé par terre et comme elle s'éloignait, ils se sont jetés dessus et se sont précipités vers les bois. Nous avons nettoyé le reste du petit déjeuner, lavé et rangé les ustensiles, ouvert les autres paquets et leur avons fait signe de venir. Finalement, la curiosité a dû vaincre leur peur car cent trente hommes, femmes et enfants sont sortis des bois, tous avaient la peau bleue et étaient légèrement vêtus. Les hommes portaient des gourdins, des haches de pierre et des lances à pointe de pierre et mesuraient entre six pieds six pouces et sept pieds de haut avec des corps bien proportionnés. Lorsqu'ils sont arrivés à environ cinquante pieds de nous, les armes ont été saisies à deux mains et tendues en travers au-dessus de leurs têtes, ce que nous avons pris pour un geste d'amitié, nous avons donc brandi des tissus aux couleurs vives, des rubans, des colliers et des types d'herminettes et de haches, des paquets, de la même manière et la réponse a été instantanée car ils sont arrivés en courant, riant et hurlant comme des enfants. Nous avons ouvert des contenants de jus, de fruits et légumes séchés, confits et en conserve, des gâteaux, une sorte de pain et du poisson fumé. Ce fut une grande journée de joie,



**Premier contact avec les races de la Terre**

Nos filles drapèrent le tissu, à la manière d'un vêtement, sur les femmes, fixèrent des rubans dans leurs cheveux, les ornèrent de bracelets et de colliers. Elles étaient particulièrement intriguées par les sandales, dont beaucoup étaient travaillées avec un filigrane argenté et des pierres colorées. Nous leur montrâmes l'utilisation du couteau, de la hache, de l'hameçon et du filet. Nous avons de nombreux outils de culture, mais nous étions un peu au-delà de leur compréhension et notre musique les tenait en haleine. Elles étaient extrêmement amicales et appréciaient notre intérêt pour leur bien-être et au cours des deux semaines suivantes, nous avons accompagné les hommes dans plusieurs voyages d'exploration. Nous avons rencontré le sanglier et le buffle d'eau, le rhinocéros, l'hippopotame, le crocodile et le jaguar, le léopard et les félins ressemblant à des tigres, l'antilope et le grand éléphant, pour n'en citer que quelques-uns. Nous avons développé un langage des signes et appris beaucoup de leurs mots, phrases et habitudes. Ils étaient essentiellement nomades et vivaient de la terre, les villages étant constitués d'abris temporaires faits de poteaux, d'herbe et de chaume de palmier et ils voyageaient en bandes, plus proches des troupeaux, car il n'y avait pas de code de droit de base, simplement la règle du droit par la force, tout comme le taureau le plus puissant de l'animal menait son troupeau. Il n'y avait pas de religion mais ils vivaient dans

Ils avaient une peur constante des esprits et de tout ce qui avait un esprit, avec très peu de différence entre vivant et mort, manifeste et hallucination car ils se mélangeaient jusqu'à devenir synonymes et une réalité terrifiante à mesure que l'obscurité tombait. En raison de leurs pensées négatives, leur sommeil était hanté par des rêves et des cauchemars. La course rapide de l'animal, le sifflement du serpent, les vents hurlants et les tempêtes, les arbres et les rochers qui tombaient pour les écraser et les cris d'agonie de leurs camarades mourants remplissaient leurs nuits. Ils accordaient en fait plus de crédit au soi-disant esprit qu'à la réalité, car l'objectif était quelque chose qu'ils pouvaient gérer.

Leurs morts étaient soigneusement enveloppés dans une natte d'herbe, de feuilles de palmier et de boue et placés dans des grottes spéciales. Nous avons appris qu'ils n'avaient aucune compréhension réaliste de la mort car l'esprit d'un ami ou d'un parent les accompagnait à la chasse, au combat et leur rendait souvent visite la nuit.

Ils émerveillaient et admiraient notre vaisseau et chaque fois qu'ils passaient, ils le touchaient, comme s'il s'agissait d'un animal de compagnie ou d'un ami spécial. Nous avons essayé d'expliquer que nous venions d'une des étoiles du ciel et cela les a complètement mystifiés, mais ils nous considéraient tous comme les bons esprits réunis en un seul.

Le moment de partir arriva et ils étaient très réticents à notre départ, mais nous leur avons dit de bien garder notre bannière et de surveiller le ciel car nous reviendrions avec beaucoup de nos gens pour les enseigner et les libérer de la peur, des conflits et du besoin. Nous avons fait de nombreuses escales au cours des deux mois suivants et avons cartographié une bonne partie de votre planète. À plusieurs reprises, les indigènes se sont montrés hostiles, mais nous les avons simplement assommés et leur avons retiré leurs armes. Lorsqu'ils sont revenus à eux, nous les avons nourris, ce qui a permis de gagner leur confiance, car ils avaient toujours faim. Nous avons également suscité beaucoup de bonne volonté grâce à nos tissus et ornements aux couleurs vives, car ils ne cessent de fasciner. Un aspect comique s'est développé à partir des casseroles et des poêles et de certains récipients que nous avons laissés tomber dans nos paquets de cadeaux, car à l'atterrissage sur ces sites, nous avons trouvé de nombreux hommes les portant comme des casques.

Nous avons classé les indigènes en cinq groupes principaux, selon la pigmentation de la peau. La race dorée (de loin la plus nombreuse) habite les terres de l'est de l'Europe du Sud, à travers l'Asie et la Lémurie presque jusqu'aux côtes de l'Amérique centrale. La race blanche au Groenland, à travers l'Europe du Nord et du Centre et l'Asie jusqu'à

Sibérie. La race cuivrée de la Sibérie jusqu'à la pointe de l'Amérique du Sud. La race bleue du centre et du nord de l'Atlantide et à travers le centre-nord de l'Afrique. La race noire, du sud de l'Atlantide et de l'Afrique jusqu'à Bornéo. Ces races avaient une caractéristique commune : elles avaient toutes les cheveux noirs et leurs yeux variaient du brun clair au noir.

Après avoir terminé deux mois et demi d'aventure et de recherche, nous sommes rentrés chez nous, notre embarcation chargée de spécimens de sol, de minéraux, de plantes, d'insectes et de quelques animaux, et pour aider à la planification de la colonisation de cette nouvelle terre.

Notre première cité, qui devint plus tard la plus grande de toutes, fut établie sur le site de notre premier débarquement, la deuxième au Pérou, la troisième à un endroit situé juste à l'est des îles Marshall, la suivante au sud du Tibet et la dernière au Liban. À partir de ces cinq grands centres, nous avons commencé à étendre nos colonies. Nous avons eu très peu de problèmes avec les indigènes, en fait, ils attendaient tous avec impatience notre arrivée, étaient prêts à travailler avec nous et très désireux d'apprendre. Au début, notre seul grand problème était leur attitude belliqueuse et belliqueuse les uns envers les autres, car ils ne connaissaient qu'une seule façon de régler les conflits : la force.

et la force brute, aussi insignifiantes soient-elles. Nos premières lois établies étaient des codes de représailles, blessure pour blessure, brûlure pour brûlure, etc., et démontraient que la force n'était pas bonne car un enfant avec un levier pouvait déplacer une pierre que l'homme le plus puissant ne pouvait pas déplacer, un homme plus faible avec un petit appareil pouvait couper un rocher en deux ou désintégrer aussi facilement un troupeau d'éléphants et que le seul atout de la force brute était la prouesse physique de l'athlète dans des jeux compétitifs pour le plaisir et non comme base d'un mode de vie. Ces codes furent plus tard adoucis par ceux de la cause et de l'effet et de l'arbitrage. L'un des premiers exemples simples d'explication, dans le fonctionnement de ces lois, s'illustrait dans le fait que si une branche d'un arbre fruitier tombait et causait des blessures ou la mort à une personne, ce n'était pas un acte volontaire et que détruire l'arbre pour cet acte non prémédité priverait également l'homme du bénéfice de son fruit, dont il profiterait pendant de nombreuses années. Il était absolument interdit de tuer, sous peine de bannissement à vie dans une région reculée et inaccessible. Les seules sanctions prévues en cas de désobéissance et de violation des règles étaient la révocation du droit au travail, de la participation à des activités sociales ou de la liberté de parole.

En vingt ans, grâce à la patience, à la tolérance et à une philosophie fondée sur la beauté de la pensée et de l'amour et sur l'éducation des enfants, nous avons développé cinq communautés intelligentes et culturellement avancées. Ils avaient appris à cultiver la terre et les rudiments de l'élevage car nous avons introduit le coton, le maïs, le blé, l'orge, les haricots, les ignames, les pommes de terre, les pommes et les prunes. Le cheval, la vache laitière, le mouton, le lévrier et le chat domestique et ils devenaient également experts dans de nombreux arts et métiers. À mesure que la sécurité remplaçait le besoin et la pensée négative, leur peur des esprits disparut progressivement. Nous avons colonisé sur la base de l'égalité pour tous, sans distinction de race ou de couleur, et notre seule supériorité était celle des enseignants et des guides dans un nouveau mode de vie. (Votre race blanche a toujours été la plus agressive et a donné un sentiment subtil de tolérance méprisante dans ses relations avec les autres.)

Au fil des années, nous avons établi de nombreuses villes, universités, centres de recherche et arènes pour les courses, le sport et les jeux.

Nous n'avions pas l'intention de trahir, mais quelques incidents survinrent au cours des quarante années suivantes, ce qui aurait dû nous mettre sur nos gardes. Le premier se présenta sous la forme d'un ressentiment envers nos centres privés utilisés pour les visiteurs et les conseils de la mère patrie. La méchanceté envahissait souvent les jeux compétitifs, une flèche apparemment perdue trouvait sa cible dans l'un de nos peuples, lors d'un concours de tir à l'arc. Beaucoup de nos scientifiques qui faisaient des recherches sur les métaux, la propulsion, les rayons et l'électronique préféraient travailler en isolement et cette demande avait toujours été honorée par notre peuple, mais pas par vos ancêtres, car ils se sentaient exclus bien qu'ils aient accès à tous les principes, sauf un, ils travaillaient sur la majorité des projets avec nos scientifiques. Le seul principe, qui n'a pas été divulgué, était la décomposition de la structure atomique de la matière et il était un secret bien gardé depuis son développement, car bien que ses avantages soient nombreux, il avait également une force potentielle de destruction, même d'une planète, s'il était utilisé de manière imprudente. Au cours des années suivantes, ces griefs et d'autres griefs imaginaires ont suscité une certaine agitation, des sociétés se sont formées dans lesquelles nous étions bannis et des rumeurs se sont répandues quant à notre statut d'étrangers, d'envahisseurs venus d'un autre pays.

Nous avons adopté une attitude magnanime envers les petites différences, les jalousies mesquines et les échauffourées, mais nous ne réalisons pas que l'envie de nationalisme, le désir de conquête n'avaient pas été effacés mais reposaient simplement en sommeil dans leur caractère émotionnel. Ils étaient maintenant bien éduqués, versés dans les sciences, l'ingénierie, les arts et l'artisanat, avaient leurs dirigeants élus et leurs conseils dirigeants qui avaient apparemment décidé que nous avions dépassé notre utilité. Nous ne pouvions plus ignorer ces rumeurs, les menaces voilées et les incidents, aussi un comité d'enquête fut-il organisé pour déterminer l'étendue de leur plan, le but ultime et la méthode prévue pour y parvenir. Une bonne partie de la population était toujours loyale et nous avons rapidement découvert la stratégie opérationnelle de son plan. Un plan d'une ampleur stupéfiante, car nous n'avions absolument pas eu connaissance du vol de la formule de désintégration, au moyen d'un tour de réfraction de la lumière, et il était utilisé pour fabriquer des dispositifs de destruction et de conquête. Il pensait que notre annihilation ici serait la phase initiale de la campagne, puis sur les autres planètes. Nous avons rassemblé autant de femmes et d'enfants que le bateau disponible pouvait en transporter et les avons renvoyés chez eux en lançant un SOS pour demander de l'aide et



**Quand le cerveau humain a conçu son premier  
Dispositif destructeur**

Nous avons tenté à la hâte, avec les moyens limités dont nous disposions, de mettre au point un système de neutralisation, mais nous ne savions pas exactement où ni dans quelle mesure ils avaient réussi dans leur préparation et notre aide n'a jamais eu le temps d'arriver car ils ont apparemment paniqué en apprenant notre découverte de ce complot insidieux.

Par précipitation, par erreur de conception ou par manque de méthode de contrôle préconçue, le monde a littéralement pris fin. La concentration principale du pouvoir s'est concentrée sur nos centres d'Atlantide et de Lémurie, de loin les plus grands et les plus gracieux de toutes nos créations artistiques dans ce nouveau monde. Des cités et des communautés enchantées d'une beauté merveilleuse, conçues avec amour et construites pour la joie, le confort et l'opportunité de tous. Une excellence culturelle qui n'a jamais été égalée.

Les vagues de force énergétique se sont propagées du nord au sud, grossissant à mesure qu'elles avançaient, tout sur leur passage s'est transformé en poussière et a disparu, les barrières terrestres naturelles se sont désintégrées et les mers ont déferlé, provoquant d'énormes tremblements de terre et une action volcanique, des continents entiers ont explosé et ont été projetés dans l'espace. La vitesse orbitale de la Terre s'est accélérée et elle a dérapé sur une légère tangente

Mais elle s'est stabilisée à un million de kilomètres du soleil et, bien que sa rotation ne se soit pas arrêtée, une nouvelle oscillation s'est ajoutée à la dévastation et les turbulences n'ont pas cessé pendant de nombreuses années. Environ les deux tiers de la planète étaient recouverts de glace. Le plus grand miracle de tous fut qu'un petit pourcentage de vie ait réussi, d'une manière ou d'une autre, à survivre.

Pendant plus de trois mille ans, la planète resta comme morte, avec pour seul signe de vie des taches isolées de végétation verte, mais dont les graines semblent indestructibles. Plantes et arbres suivirent le recul des glaces, dans les zones profondément gelées, les restes de vie animale et humaine se multiplièrent et l'homme réapparut avec ses traits guerriers, sous forme tribale. Beaucoup étaient des collections intégrées de plusieurs races, car leur lutte pour la survie avait été semée d'épreuves et d'adversités. Nous avons décrété de laisser ce monde de bêtes humaines à lui-même et d'espérer qu'à un moment donné, le sang de notre propre peuple, qui coulait maintenant dans les veines de certains, finirait par prédominer. Au fil des siècles, nous avons fait des contrôles périodiques, juste pour voir comment les choses se passaient et avons laissé des observateurs enregistrer l'évolution des êtres intelligents.

idiot.

La vision du paradis et de l'horrible catastrophe qui y mit fin n'a jamais quitté l'esprit des gens et, bien que nous n'ayons pas eu l'occasion d'en faire bénéficier la majorité, avant l'holocauste, la plupart nous connaissaient et attendaient notre venue. Au fil du temps, la mémoire s'est estompée. La réalité, pour ces restes de races, a été remplacée par le mythe et la légende, mais depuis lors, ils se sont tournés vers le ciel, en supplication, pour obtenir de l'aide face au stress du besoin et du désespoir.

# CHAPITRE 8

## UNE MISSION VOLONTAIRE

La planète Terre a fait le tour de son soleil, soit environ douze fois, huit cents fois, depuis que ce premier appareil conçu par l'homme a déclenché une phase incontrôlable du potentiel latent d'autodestruction de la nature, qui a brisé son visage. Ce passage rythmique du temps a guéri la plupart de ses blessures, tout en faisant avancer une histoire jusqu'à l'aube du vingtième siècle.

Nous étions en 1901, à une quarantaine de millions de kilomètres de distance, lorsque « Zret » et plusieurs de ses collègues se réunirent dans une salle de conférence pour discuter d'une question d'importance vitale avec leur conseil d'administration, un éminent organisme composé de vingt-huit hommes et vingt-huit femmes, chacun représentant élu des cinquante-six sciences. Le sujet qui suscitait le plus d'intérêt était cette même Terre et ses habitants modernes.

L'examen des faits recueillis a clairement mis en évidence que notre époque de la force humaine, du cheval, de la puissance du vent et du combat au corps à corps touchait rapidement à sa fin. Une science naissante avait propulsé les navires, les locomotives et l'industrie, en partie grâce à la vapeur. Le moteur à combustion et l'électricité

Les recherches sur l'énergie nucléaire prenaient leur essor. Des plans et des expériences sur des machines volantes plus lourdes que l'air étaient en cours de vol d'essai et des sondes scientifiques effleuraient la surface de la physique nucléaire. En 1895, les rayons X étaient découverts, un an plus tard, l'activité radioélectrique et, en 1897, un premier pas vers l'atome. Le physicien anglais J.J. Thomson découvrit des particules négatives, qu'il nomma « corpuscules » et affirma qu'elles faisaient partie intégrante de la matérialisation universelle. Mais ils savaient que l'« électron » avait été isolé et qu'à chaque nouvelle découverte, chaque nouvelle invention, chaque guerre devenait un peu plus meurtrière que la précédente.

Le grand question marque de ces La « poudre à canon », le moyen standard de manipulation militaire et son pouvoir destructeur, pourtant tout à fait inoffensif pour provoquer une catastrophe planétaire, étaient les considérations fondamentales. Le point crucial de la détermination était la durée pendant laquelle elle pourrait conserver ce statut, avant qu'elle ne soit également reléguée au rang d'origine, un pétard. Des questions sans réponse et un dilemme se posèrent quant à la voie à suivre, à la contre-mesure à adopter.

Il serait nécessaire que la recherche scientifique favorise le perfectionnement et l'expansion de cet art du massacre. Les conjectures et les arguments se sont centrés sur quatre alternatives de remplacement : la chimie et le gaz, les rayons électroniques, la désintégration sonique et leur préoccupation plus grave, la fission/fusion nucléaire. Laquelle prévaudrait ? Ou les scientifiques de divers pays majeurs se lanceraient-ils dans les quatre, poussés sans relâche par leurs gouvernements, dans une quête de suprématie militaire ? Dans ce cas, tous les chemins divergents doivent inévitablement converger, pour créer le super potentiel d'une planète en explosion et la destruction lointaine, mais pas du domaine de l'impossible, d'un soleil stabilisé.

Définitions de solutions résolues dans une conclusion unanime ; contact intime avec les habitants de la Terre, par une infiltration cryptique, dans des familles spécifiques d'ingénieurs et de physiciens. Étudier avec eux, travailler avec eux, comme l'un des leurs et ainsi avoir le doigt sur le pouls de la tendance. Toute percée spectaculaire pourrait alors être immédiatement évaluée et si elle incarne une tendance à la réaction cataclysmique, la procédure dans les principes fondamentaux d'un neutraliseur pourrait être élaborée, en secret, comme l'appareil l'a été.

développé.

Une fois ce modèle de pensée établi, les délibérations se concentrèrent sur la formulation, la direction et la sélection du personnel. L'ensemble de l'entreprise fut institué comme un système d'honneur, sur une base volontaire, avec une période maximale de participation fixée à cent ans, une limite de temps nécessaire pour leur retour, pour subir le processus de rajeunissement indispensable à l'allongement de l'espérance de vie. Au début, une controverse s'éleva avec l'élément féminin, à cause de leur désir de se porter volontaires pour cette noble mission ; mais après explication et décision, par le conseil, elles furent convaincues de l'impraticabilité de l'exposition aux pratiques inconnues et barbares de la Terre. Dans certains pays, une femme n'était qu'un simple bien dans le ménage ; l'horreur endurée par la féminité sous les armées conquérantes de la guerre et même dans les pays hautement cultivés, elles peuvent être soumises à l'humiliation des coups, des agressions, du viol et peut-être de la mort ; par la luxure ou le crime et que le physique masculin éliminerait beaucoup de ces potentiels imprévisibles. Au fur et à mesure que le plan se transformait en un cours de

Des spécialistes furent envoyés sur Terre pour « rechercher » trois cent cinquante familles afin de calculer et de synchroniser les détails complexes de ce programme complexe et de le coordonner avec leurs laboratoires respectifs. Cette étude fut réalisée en deux ans et cent « volontaires » se rendirent dans les villes désignées de chaque grand pays de la Terre, de février à juin 1904, selon une méthode sans précédent, pour infiltrer un noyau capable d'anticiper et de prévenir toute future débâcle résultant du génie mal dirigé du cerveau humain.

La liberté d'action complète de ces cent techniciens était limitée par un ensemble de cinq règles et sous-titres inviolables pour la durée de leur séjour sur Terre. Toute infraction à ces règles soumettait le contrevenant à un rappel immédiat et si des événements imprévus nécessitaient une modification de la procédure, seul un vote majoritaire du conseil pouvait annuler ou modifier ses dispositions.

Ce qui suit est une transcription générale de son incarnation de base :

### 1. Le secret de l'identité était primordial.

Toute intervention ou incitation à un changement dans notre mode de vie était strictement interdite.